

Janvier en Irak

CHRONIQUES PARALLÈLES DE L'INSURRECTION

#2/9

Janvier en Irak est une publication spéciale rassemblant, jour par jour, les communiqués factuels de la Coalition et de la Résistance en Irak ainsi que des documents et articles d'analyse. Ce journal est réalisé conjointement par les rédactions de reseauvoltaire.net, shabakatvoltaire.net et iraqresistance.net.

L'information est une arme de guerre

Dans le premier numéro de *Janvier en Irak*, nous nous sommes efforcés de présenter l'ensemble des matériaux relatifs aux événements du 1^{er} janvier 2005, qu'ils émanent de la Coalition ou de la Résistance. Le lecteur a pu éprouver lui-même les questions que se pose tout journaliste devant deux versions aussi éloignées des mêmes événements : qui croire ?

Il est vain de penser, qu'en temps de guerre, les protagonistes d'un conflit livrent des informations objectives. Leur communication fait partie de la guerre. Pour eux, les informations sont des armes. Dans la situation actuelle, les communiqués de la Coalition visent à conforter l'opinion publique des États engagés dans la guerre que celle-ci est juste et

que la victoire est imminente. Ils insistent donc sur la réception chaleureuse des populations libérées et minimisent les opérations de la Résistance. De l'autre côté, les dépêches de la Résistance s'adressent au peuple irakien par le biais des médias satellitaires arabes qui les diffusent. Elles visent à montrer l'ampleur de l'insurrection et à affirmer que la victoire, même lointaine, est inéluctable. Elles relatent par le menu 80 actions militaires quotidiennes en moyenne en insistant sur l'élimination des Collaborateurs plus encore que sur celle des Occupants.

Pour ce second numéro, nous avons sélectionné un échantillon représentatif des publications des deux camps. S'adaptant aux besoins de la période électorale, celles de la Coalition valorisent des actions de reconstruction. Dans la masse des actions de la Résistance, nous avons opéré un ... (suite p.3)

2 JANVIER 2005 - DÉPÊCHES

SOURCE : RESISTANCE

Une femme kamikaze au volant d'un véhicule se fait exploser à Ramadi

2 jan. 05 – Ramadi | Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté qu'une voiture piégée de la Résistance a explosé au milieu d'une colonne U.S. dans le quartier de al-Iskan de l'ouest de Ramadi, à 14H samedi, détruisant deux Humvees, tuant sept soldats U.S. et en blessant un autre. Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté depuis le lieu de l'attaque que le conducteur de la voiture piégée était une femme combattante martyre

qui a dirigé la Chevrolet vers les troupes U.S. et leurs véhicules. Son corps a été retrouvé à 40 mètres du lieu de l'explosion. Son corps semblait être endormi, a écrit le correspondant ; il n'était pas lacéré de la même manière que ceux des états-uniens. De plus, ses vêtements la recouvraient toujours légèrement. Au moment où étaient rapportés ces faits, l'identité de la femme combattante martyre de la Résistance demeurait inconnue. Elle a été évacuée des lieux de l'attaque et enterrée rapidement, par crainte que son corps se retrouve entre les mains des états-uniens qui auraient défiguré son corps, comme ils le font

avec les corps de tous les combattants de la Résistance qui tombent entre leurs griffes.

SOURCE : RESISTANCE

La Résistance prend d'assaut le bâtiment du gouvernorat d'al- Anbar

2 jan. 05 – Ramadi | Un détachement de la Résistance irakienne a pris d'assaut le quartier général U.S. dans le bâtiment hébergeant les bureaux du gouvernorat d'al-Anbar à 11H samedi, provoquant la fuite de tous les employés avant de s'emparer d'un grand

nombre de lance-roquettes, d'armes légères et lourdes. Ils ont également pris d'assaut la salle des cartes et des informations, où ils ont pris ce qu'ils trouvaient avant de mettre le feu à la salle. Cette salle était régulièrement utilisée par les forces U.S. pour leurs réunions avec la police fantoche locale et la « garde nationale » fantoche. Des témoins oculaires ont rapporté que 20 obus de mortier se sont abattus sur la base U.S. dans cette zone à 13H dimanche, provoquant un épais dégagement de fumée.

SOURCE : RESISTANCE

La Résistance pilonne les forces U.S. au nord et au nord-est de Falloudja

2 jan. 05 – Falloudja | Les forces de la Résistance irakienne ont déversé un déluge de roquettes sur les positions U.S. au nord de Falloudja. Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté qu'à 18H, dimanche, la Résistance avait tiré plus de 40 roquettes Grad et Tariq sur les forces U.S. dans la zone résidentielle au nord de Falloudja ainsi que la base U.S. de la zone agricole au nord-est de la ville.

SOURCE : RESISTANCE

Une bombe de la Résistance renverse un véhicule blindé, mais les soldats U.S. ne sont pas tués

2 jan. 05 – Falloudja | Une bombe de la Résistance a explosé près d'un véhicule blindé U.S., qui s'est renversé, mais sans infliger de pertes parmi les troupes d'invasion.

SOURCE : RESISTANCE

Les U.S.A. acheminent des bus entiers de prisonniers et 150 véhicules militaires dans la zone de Falloudja

2 jan. 05 – Falloudja | Une colonne de plus de 150 véhicules militaires est entrée à Falloudja dimanche, ainsi que trois cars remplis de prisonniers, chaque car transportant 44 prisonniers. Les bus sont entrés dans la zone

agricole au nord-est de la ville. Nous ne savons pas si ces prisonniers sont des civils de Falloudja que les états-unis entendent libérer pour faire un geste en direction de la ville, ou s'ils sont des combattants de la Résistance captifs que les états-unis veulent utiliser comme boucliers humains lors de leurs attaques contre la Résistance dans la ville.

SOURCE : COALITION

Intensifier la pression contre les insurgés

2 jan. 05 - Mahmudiyah | Quelques heures avant l'aube du 2 janvier, plusieurs milliers de fantassins et de Marines de la Division de Cavalerie, accompagnés de la 2ème Équipe de Combat, ont mené une opération appelée « Operation River Walk » (opération promenade sur la rivière), augmentant ainsi la pression sur les insurgés qui intimident les habitants de Babil du Nord et menacent de perturber le déroulement normal des élections prévus plus tard ce mois-ci. Dans les airs comme sur terre, les troupes du 2ème bataillon de la 1ère Division de Cavalerie, 12ème régiment Cavalerie ; ainsi que 1er Bataillon du 5ème Régiment de Cavalerie, les troupes Delta, la 9ème Troupe d'Équipe de Cavalerie et les Fusiliers marins du 2ème Bataillon de la 24ème Unité Expéditionnaire Maritime, ont pris des positions partout dans le nord de Babil pour chercher des insurgés opérant dans le secteur.

« Les habitants veulent la paix et la sécurité, » a déclaré le Lieutenant Colonel Matt Kaufman, cadre supérieur de la 2ème Équipe de Combat. « Les insurgés opérant dans ce secteur ne réussiront pas dans leurs tentatives d'instiller la violence parmi le peuple de cette région. Nous nous assurons que l'on donne aux citoyens du sud de Bagdad l'occasion d'exercer leur droit de vote lors des prochaines élections nationales. »

Les fantassins et les « Marines » ont établi un cordon de sécurité qu'ils ont verrouillé et effectuent des opérations de recherche dans les régions du Nord de Babil.

Dix-huit individus soupçonnés d'activités insurgées ont été mis en rétention et on a découvert plusieurs cachettes d'armes.

Une cachette localisée dans un cimetière comprenait :

- 300 cartouches de fusil d'assaut RPK
- 144 ogives AP calibre 50
- 75 tubes lance fusées
- 32 détonateurs pour grenades
- 25 obus d'artillerie de 130 mm
- 16 roquettes anti-char
- 11 mortiers de 82 mm
- 10 roquettes anti-char
- 8 roquettes de 120 mm
- 3 mortiers de 82 mm
- 3 obus de mortier de 60 mm
- 2 mines anti-char
- 1 lance-roquettes

Une cachette supplémentaire comprenait : 200 charges de roquettes antichars, des obus de mortier de 60mm ainsi que quatre balles pour fusils anti-recul. Ceux-ci ont été sécurisés et détruits par des ingénieurs de déminage.

Une autre cachette séparée a été découverte, elle inclut :

- Un million de dinars
- 70,000 cartouches de 7.62mm
- 40,000 \$ US
- 800 cartouches de 9mm
- 103 détonateurs
- 49 obus de mortier de 60 mm
- 31 roquettes anti-char
- 25 munition anti-recul de 120mm
- 25 munition anti-recul de 75 mm
- 10 fusils AK-47
- 10 pistolets
- 6 charges additionnelles diverses
- Une mitrailleuse lourde MP-5
- Un pistolet à fusées éclairantes
- Un système complet de mortier de 60mm
- Une lunette optique
- Une paire de jumelles
- Des magazines d'armement
- Une myriade d'équipements électroniques

Lors de la fouille, basée sur des renseignements, d'une maison soupçonnée de fabriquer des dispositifs d'armement, 20 roquettes anti-char, 8 obus, 5 pistolets, un tube pour

L'information est une arme de guerre

... (suite de la p.1) choix qui donne un aperçu des diverses techniques de guérilla employées.

Dans l'ensemble, la réalité des événements décrits par les uns et par les autres est largement attestée par les agences de presse des États de la région. Les dépêches de la Résistance sont tenues à une grande rigueur dans la mesure où le public auquel elles s'adresse, c'est-à-dire la population irakienne, a la possibilité de les vérifier. À l'inverse, les communiqués de la Coalition ne sont pas tenus au même degré de fiabilité, car ils sont destinés à un public anglo-saxon qui n'a aucun moyen de les recouper. On se souvient que, lors d'une conférence de presse en mars 2003, le porte-parole de la Coalition avait projeté une vidéo du sauvetage de la première classe Jessica Lynch. Il s'était avéré par la suite que cette histoire était inventée et que la vidéo avait été tournée avec de vrais soldats par une équipe d'Hollywood encadrée par un cabinet de relations publiques (1). Il est probable que la Résistance se fabrique, elle aussi, des héros de manière artificielle. Quoi qu'il en soit, les efforts de propagande visent à remonter le moral de son propre camp et à atteindre celui de l'autre. Ils portent jusqu'ici assez peu sur les opérations militaires elles-mêmes. Dans ce domaine, chaque camp tente d'occulter les informations qui le gênent, plutôt que d'en inventer des favorables qui pourraient être démenties et causer alors de graves préjudices psychologiques.

Les communiqués de la Coalition annonçant la découverte de caches d'armes dans des régions diverses confirment paradoxalement que la Résistance est active. Les appels sans suite à la délation (voir par exemple dans ce numéro le briefing du département de la Défense) confirment que la Résistance évolue dans la population « *comme un poisson dans l'eau* ». À l'inverse, les dépêches de la Résistance annonçant le nombre de GI's ou de Collaborateurs tués dans une escarmouche doivent être prises avec précaution. Les combattants n'ont pas la possibilité de vérifier si leurs ennemis sont gravement blessés ou morts. De leur point de vue, cette distinction est sans intérêt car leur but n'est pas de tuer, mais de neutraliser.

Il reste que la description des opérations militaires, présentes sur l'ensemble du territoire, y compris — mais dans une moindre mesure — au Kurdistan,

atteste que l'insurrection est généralisée. L'asymétrie des moyens militaires, qui assure la supériorité de l'armée états-unienne dans un affrontement classique, n'est ici d'aucun secours. Il ne sert à rien d'avoir des satellites espions et des bombardiers stratégiques lorsqu'il faut lutter au corps à corps en milieu urbain. D'autre part, les autorités irakiennes ont reconnu que la Résistance locale est désormais plus nombreuse que les troupes de la Force multilatérale. On se trouve ici dans une situation à la vietnamienne, où la Coalition peut se maintenir aussi longtemps qu'elle est prête à en payer le prix, mais dont l'issue ne fait aucun doute.

Si l'on reprend l'exemple indochinois, il fut rapidement évident que les États-Unis avaient perdu la « *guerre des cœurs et des esprits* » et qu'ils n'avaient aucun espoir de triompher. Le président Charles de Gaulle fut le premier chef d'État occidental à le dire. Il déclarait dans son discours de Phnom Penh, le 1^{er} septembre 1966 : « *Pour longue et dure que doive être l'épreuve, la France tient pour certain qu'elle n'aura pas de solution militaire* ». Ce n'est pourtant que 600 000 morts, 1 million de blessés et 8 ans plus tard que fut signée la paix. La première leçon de cette chronique de *Janvier en Irak*, c'est que la Coalition n'a aucun espoir de vaincre. On comprend mieux pourquoi les informations que nous présentons dans ces colonnes sont ignorées par Reuters et Associated Press.

Thierry Meyssan,
journaliste et écrivain, président du Réseau Voltaire

(1) Voir « Jessica Lynch, héroïne de propagande », *Voltaire*, 3 juin 2004. <http://www.reseauvoltaire.net/article14089.html>.

Janvier en Irak est un supplément gratuit de *Voltaire*.
Éditeur : Éditions Thomas Paine, BP 35, 8, rue Auguste-Blanqui, 93201 Saint-Denis cedex, France.
Directeur de la publication : Thierry Meyssan
Rédacteur en chef : Arthur Lepic
Comité de rédaction : Réseau Voltaire
ISSN 1762-5157.
Dépôt légal : janvier 2005.
Reproduction autorisée à usage non-commercial sous réserve de mention de la source : Réseau Voltaire.

mortier et un assortiment de pièces pour équipement électronique ont été découverts.

L'opération est toujours en cours.

Dépêche mnf-iraq #050102o

SOURCE : RESISTANCE

Un homme âgé décède après un tir U.S. de grenades lacrymogènes dans la foule. Les états-unis interdisent aux télévisions de couvrir l'incident

2 jan. 05 – Falloudja | Dimanche, les forces U.S. ont tiré des grenades lacrymogènes sur les habitants de Falloudja alors qu'ils se regroupaient pour tenter de rentrer dans leur ville. Un riverain Irakien en est mort. Des témoins ont raconté à Mafkarat al-Islam que les états-unis ont eu recours au gaz lacrymogène après que le bruit d'explosions et d'accrochages intermittents a retenti, tôt dimanche matin dans le quartier ash-Shurtah au nord de la ville.

Des centaines de personnes de Falloudja qui avaient attendu pour rentrer chez eux sont devenus plus insistants ; la réaction des états-unis a été de tirer des grenades sonores et lacrymogènes. En conséquence de quoi un homme de 65 ans originaire des environs est mort dans un incident dont a également été témoin l'équipe d'une chaîne de télévision arabe qui affirmait être impartiale, mais qui n'a pourtant pas fait état de cette mort en raison de menaces de la part des états-unis de ne pas les autoriser à couvrir d'autres événements à Falloudja si ils diffusaient la nouvelle.

SOURCE : RESISTANCE

Douze bombes de la Résistance explosent au passage d'une colonne états-unienne à as-Saqlawiyah

2 jan. 05 – as-Saqlawiyah | Douze bombes de la Résistance ont explosé au passage d'une colonne U.S. sur l'autoroute à as-Saqlawiyah vers midi dimanche. Aucun détail sur les pertes U.S. n'était disponible à ce moment.

SOURCE : RESISTANCE

Les combattants de la Résistance disposent des explosifs sur un chien qui tue un soldat U.S. à Falloudja

2 jan. 05 – Falloudja | Les forces de la Résistance irakienne ont accroché des explosifs sur un chien errant et l'ont envoyé vers un groupe de troupes U.S. à un carrefour de la vieille rue al-Atibba à Falloudja. L'explosion a tué un soldat U.S. et blessé un autre. Le correspondant de Mafkarat al-Islam dans la ville a raconté que les combattants avaient placé un kilo et demi de TNT relié à une minuterie sur le chien, avant de le diriger vers un regroupement de soldats U.S.. La bombe a explosé à cinq mètres des troupes U.S.. Cette tactique a été utilisée à plusieurs reprises, chaque fois avec succès, par les combattants.

SOURCE : RESISTANCE

Les soldats U.S. harcèlent le père du garçon de huit ans victime de torture

2 jan. 05 – Al-Qa'im | Le père de Dawud Salman, le garçon âgé de huit ans qui a été arrêté et torturé samedi après avoir lancé une pierre en direction des soldats U.S. [Note du traducteur : voir la dépêche de la Résistance concernant cet incident dans le premier numéro de « Janvier en Irak » du 6 janvier 2005], a affiché sur sa maison samedi un grand panneau blanc sur lequel était écrit un vers de poésie :

« Lorsque l'un de nos enfants est sévri et devient un jeune homme,

Les tyrans se mettent à genoux et se prosternent devant lui »

Le correspondant de Mafkarat al-Islam à al-Qa'im a rapporté que les soldats U.S. se sont présentés au domicile du garçon à 9H samedi et ont vu le panneau. Ils ont demandé à leur interprète de le traduire ; lorsqu'ils ont pris connaissance de sa signification sont devenus fous de rage et l'ont déchiré. Ils ont ensuite frappé à la porte

et menacé al-Hajj Salman de le mettre en état d'arrestation pour diffamation envers l'armée U.S.

Samedi 1^{er} janvier 2005, les forces U.S. avaient arrêté Dawud Salman après qu'il eût lancé une pierre qui avait atteint un soldat U.S. à la tête. Le garçon âgé de huit ans avait été torturé pendant toute la journée puis relâché sur une route, selon son père qui en avait fait part à Mafkarat al-Islam.

SOURCE : RESISTANCE

Un mannequin fabriqué par la Résistance tue 10 soldats U.S. par une ruse élaborée

2 jan. 05 – Bagdad | Les forces de la Résistance à al-Mushahadah, au nord de Bagdad, ont cousu un mannequin en tissu de coton, l'ont rempli d'explosifs et l'ont vêtu d'habits arabes de manière à ce qu'il ressemble à un homme âgé. Les combattants de la Résistance ont ensuite disposé ce mannequin au bord d'une route de la zone de al-Makarimah à al-Mushahadah avec à ses côtés trois récipients remplis d'essence, pour donner l'impression qu'il s'agissait d'un revendeur d'essence de contrebande. Une colonne de trois Humvees s'est approchée de l' « homme » pour l'arrêter et confisquer son essence illégale.

Mais aussitôt que les soldats U.S. sont sortis de leurs Humvees, les combattants de la Résistance ont fait exploser le mannequin piégé avec ses récipients d'essence, provoquant la mort de 10 soldats U.S. et détruisant leurs trois Humvees. Environ une demi-heure plus tard les forces U.S. ont encerclé la zone et arrêté six personnes qui se trouvaient dans les environs.

SOURCE : RESISTANCE

Une opération-suicide à l'aide d'une charrette tirée par une mule provoque la mort d'un général U.S.

2 jan. 05 – Bagdad | Une opération de la Résistance s'est soldée par la mort d'un général U.S., selon le correspondant de Mafkarat al-Islam. Le site Internet rapportait dimanche que

l'attaque a été menée par deux combattants de la Résistance : l'un d'entre eux conduisait une charrette tirée par un âne tandis que le second transportait quatre roquettes C5K et se cachait à l'intérieur de la charrette sous un tas de branchages. Les roquettes étaient équipées de telle manière qu'elles puissent être tirées par télécommande lorsque la charrette se trouvait en position adéquate. La charrette s'est déplacée jusqu'à une colonne militaire U.S. constituée de trois Humvees, dont l'un transportait un général U.S.. Lorsque la charrette se trouvait à l'opposé du Humvee du général, elle s'est arrêtée et l'un des combattants a tiré les quatre roquettes sur la colonne états-unienne. Les combattants de la Résistance ont alors poursuivi leur opération de guérilla, détruisant les trois Humvees dont celle du général, ainsi que deux camions Nissan appartenant aux « gardes nationaux » fantoches qui accompagnaient la colonne états-unienne.

Des témoins ont dit à Mafkarat al-Islam que les soldats U.S. étaient désemparés lorsqu'ils ont retrouvé la mule et la charrette toujours sur place, à proximité des carcasses de la colonne états-unienne. Les forces U.S. ont encerclé la zone avec des douzaines de tanks et autres véhicules blindés ainsi que des hélicoptères en survol. Puis les états-uniens ont « arrêté » la mule et l'ont conduite jusqu'à leur base.

Les deux combattants de la Résistance sont morts en martyres dans l'attaque qui a par ailleurs tué neuf soldats U.S. de l'occupation, dont un général U.S.. Le nombre de morts parmi les gardes fantoches est inconnu. Ce compte-rendu a été confirmé par un officier de la « garde nationale » fantoche, qui a par ailleurs précisé qu'un général U.S. figurait parmi les morts.

SOURCE : RESISTANCE

Trois états-uniens et six gardes fantoches tués lors d'une attaque à la grenade par la Résistance

2 jan. 05 – Bagdad | Les combattants de la Résistance ont jeté des grenades en direction des troupes U.S. et des « gardes nationaux » fantoches

dans les quartiers de al-Fahhamah et de al-Mushahadah à Bagdad vers midi, tuant six soldats fantoches et trois soldats U.S..

SOURCE : RESISTANCE

Des vidéos de groupes de la Résistance montrent des attaques

2 jan. 05 – Bagdad | La chaîne satellite al-Jazeera a diffusé une bande vidéo dans laquelle une organisation de la Résistance irakienne dénommée « Groupe salafiste pour le Jihad » (al-Jama'ah as-Salafiyah lil-Jihad) revendiquait une attaque à la bombe contre une patrouille terrestre U.S. qui a détruit un Humvee dans un quartier de Bagdad.

Une autre vidéo montrait la destruction de quatre Humvees U.S. près de ar-Ramadi. Les Brigades de la Révolution de 1920 ont revendiqué cette attaque. La vidéo montrait des combattants de la Résistance tirant plusieurs roquettes sur une base U.S. près de Falloudja ainsi que plusieurs obus de mortier contre une base U.S. près de ar-Ramadi.

Simultanément, l'organisation de la Résistance dénommée « Base du Jihad sur la Terre des Deux Rivières » (Qa'idat al-Jihad fi Bilad ar-Rafidayn), dirigée par Abou Mus'ab az-Zarquaoui et associée à Al Qaïda de Oussama Ben Laden, a revendiqué plusieurs attaques contre les forces U.S. ainsi que la police fantoche et la « garde nationale » durant les derniers jours, dont deux attentats à la voiture piégée il y a deux jours à Mossoul. Une vidéo du groupe montrait des combattants lisant le Koran et leur testament, avant de dire adieu à leurs camarades. Elle montrait également des scènes d'attentats contre des installations appartenant aux occupants états-uniens.

SOURCE : RESISTANCE

Mossoul

2 jan. 05 – Mossoul | Mise-à-jour sur Tal'afar : 50 « gardes nationaux » rejoignent la Résistance durant les combats ; la Résistance capture quatre états-uniens ; les Etats-Unis arrêtent trois journalistes pour avoir tenté de

couvrir ces combats

Dans une dépêche publiée à 6H10 GMT, le correspondant de Mafkarat al-Islam à Mossoul et le correspondant spécial envoyé depuis Bagdad ont rapporté que les combats à Tal'afar se poursuivaient toujours à 19H heure locale. Les combattants de la Résistance avaient descendu deux hélicoptères Apache dans le quartier de al-Ba'th au centre de la ville.

La Résistance a interpellé trois sbires qui détenaient des disques laser utilisés pour faire des signaux de lumière, par réflexion, aux avions U.S. pour qu'ils puissent viser les positions de la Résistance dans leurs bombardements. Après avoir démontré leur culpabilité et trouvé les disques laser dans leurs poches, les résistants les ont exécutés. L'un d'entre eux était d'appartenance ethnique kurde, et l'autre de religion chrétienne. Al-Hajj Abu Yahya, qui a parlé au correspondant de Mafkarat al-Islam, a expliqué que les forces U.S. avaient été balayées de la partie sud de la ville et que ce seront les combattants les plus âgés décideront comment les choses s'organiseront dans les prochaines heures de la bataille.

Abu Haya a déclaré que 21 combattants de la Résistance avaient été tués durant la bataille et que 43 autres avaient été blessés. Parmi les martyres figure le propre fils d'Abou Haya, 'Umar, âgé de 13 ans, qui a été tué lors d'un raid aérien états-unien.

SOURCE : RESISTANCE

L'agence de presse japonaise ferme son bureau d'as-Samawah

2 jan. 05 – as-Samawah | L'agence de presse japonaise Kyodo a fermé son bureau de la ville de as-Samawah, où est basé le contingent agresseur nippon, à 270 km de Bagdad. Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté que la décision a été prise suite à de récentes attaques de la Résistance contre la base japonaise, et de peur que des journalistes japonais soient enlevés.

Kyodo avait ouvert son bureau d'as-Samawah après l'arrivée des troupes d'agression japonaises, mais l'avait

2 JANVIER 2005 - DÉPÊCHES

récemment transféré à l'intérieur de la base japonaise pour assurer sa protection.

SOURCE : RESISTANCE

Bombardements de la Résistance en Irak pour la journée du dimanche 2 janvier

2 jan. 05 – Balad | Vers 8H dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré cinq roquettes Grad sur la base U.S. d'al-Bakr à Balad, provoquant un dégagement de fumée. L'atterrissage de deux hélicoptères Black Hawk pour évacuer les morts et blessés a été observé.

Vers 9H30 dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré six obus de mortier de 120mm sur la base de la « garde nationale » fantôme de at-Taji au nord de Bagdad.

A 10H15 dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré quatre roquettes Katyusha sur la base de as-Suqur au sud de Bagdad.

Vers 10H30 dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur le quartier général de l'occupation

U.S. dans le palais républicain de Bagdad, appelé « zone verte » par les envahisseurs. Des colonnes de fumée s'élevaient dans le ciel au-dessus de l'installation U.S..

Vers 11H30 dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur la partie sud de la base U.S. à Tikrit.

Dimanche vers 13H15, les forces de la Résistance irakienne ont tiré cinq obus de mortier sur le quartier général du renseignement états-unien dans le quartier d'al-A'zamiyah à Bagdad.

Dimanche vers 14H, les forces de la Résistance irakienne ont tiré trois obus de mortier de 82mm sur la base al-Mahawil au nord de al-Hillah dans le sud de l'Irak. De la fumée s'élevait au-dessus de la base et des patrouilles britanniques ont été mobilisées pour installer des postes de contrôle dans les environs.

Vers 15H30 dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré quatre roquettes Katyusha sur le

quartier général de l'occupation U.S. dans le palais républicain de Bagdad, appelé « zone verte » par les envahisseurs. L'atterrissage de trois hélicoptères Black Hawk pour évacuer les morts et blessés a été observé.

A 5H dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur le quartier général de l'occupation U.S. dans le palais républicain de Bagdad, appelé « zone verte » par l'envahisseur, faisant retentir les sirènes d'alarme alors que des nuages de fumée s'élevaient au-dessus du complexe.

Dimanche, les forces de la Résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur le camp U.S. de l'académie militaire d'ar-Rustamiyah à Bagdad, provoquant un dégagement de fumée dans le ciel. L'atterrissage d'hélicoptères Black Hawk pour évacuer les morts et blessés a été observé.

3 JANVIER 2005 - DÉPÊCHES

SOURCE : RESISTANCE

Affrontement entre des policiers irakiens et des soldats US à ar-Ramadi après qu'un soldat US a essayé d'ôter le voile d'une jeune fille irakienne par la force.

3 jan. 05 – ar-Ramadi | Des affrontements ont éclaté entre des soldats US et des policiers irakiens au niveau d'un poste de contrôle US dans le centre de ar-Ramadi lundi matin. Des témoins ont rapporté à Mafkarat al-Islam que des combats ont été déclenchés vers 10 h du matin quand un soldat US a cherché à forcer une enfant irakienne accompagnée par sa mère à se dévoiler. Le soldat US était déter-

miné à soulever le voile en prétextant que des combattants de la Résistance pouvaient très bien se déguiser en femmes.

Les témoignages rapportent que la jeune fille a refusé de soulever son voile pour montrer son visage, amenant le soldat US à essayer de le lui enlever de force. C'est à ce moment-là que les policiers irakiens sont intervenus déclenchant une bataille qui a duré ¼ d'heure. Le correspondant de Mafkarat al-Islam rapporte que le combat prit fin avec l'arrestation par les soldats US de cinq membres des forces de police locales tandis que quatre autres s'échappaient en emmenant la mère et la fille – qui ne fut à aucun moment dévoilée. La Résistance des policiers d'ar-Ramadi con-

tre les agresseurs états-uniens leur a valu une grande sympathie de la population locale.

SOURCE : RESISTANCE

Une bombe cachée dans une charrette tue sept soldats US à Abu Ghurayb

3 jan. 05 – Abu Ghurayb | Sept soldats US ont été tués dans l'explosion d'une bombe de la Résistance irakienne placée dans la charrette d'un vendeur de nourriture dans la rue al-Bu 'Ubayd à Abu Ghurayb lundi à 9 h du matin. Le correspondant de Mafkarat al-Islam à Abu Ghurayb a rapporté que les forces US avaient interdit l'entrée de la rue

aux voitures depuis que les attaques à la voiture piégée contre les troupes d'occupation étaient devenues fréquentes. La dernière avait coûté la vie à quatorze soldats US.

C'est pourquoi l'explosion de lundi n'impliquait pas une voiture mais une carriole. Les vendeurs de rue avec leur carriole sont fréquents dans la capitale irakienne. Dans le cas présent, la charrette ostensiblement destinée à la vente de Lablabi – un plat local fait à partir d'hoummos – ne souleva aucune suspicion. Mais la charrette à l'innocente apparence explosa au passage d'un véhicule blindé US. La détonation avait été déclenchée par un fil téléphonique que les états-unisens remontèrent jusqu'à un enclos à bétail situé à 200 mètres du lieu de l'explosion.

Mais le fait même de remonter le fil téléphonique se révéla une opération coûteuse pour les états-unisens. Des témoins affirment qu'un soldat fut tué et un autre blessé par l'explosion d'une seconde bombe placée à l'entrée de l'enclos. Les témoins ont expliqué que les soldats US avaient eu du mal à identifier les restes de l'Américain du fait qu'ils étaient mêlés aux restes d'animaux tués dans l'explosion.

SOURCE : COALITION

Les soldats placent 2 personnes en rétention lors d'une attaque à Bagdad

3 jan. 05 - Bagdad | Vers 12H45 le samedi 2 janvier, les soldats de Task Force Baghdad ont été la cible de l'ennemi dans l'ouest de Bagdad.

La personne armée était cachée dans une maison que les soldats de Task Force ont encerclée et fouillée. Deux individus ont été placés en rétention et deux fusils ont été trouvés dans la résidence.

L'attaque n'a fait aucun mort ni blessé. L'incident fait actuellement l'objet d'une enquête.

Dépêche mnf-iraq #050102j

SOURCE : COALITION

Les forces multinationales visitent des écoles à Bagdad pour distribuer des équipements de sport dans le cadre des activités traditionnelles de Noël.

3 jan. 05 - Bassorah | Les enfants locaux ont frissonné de joie, le 2 janvier, lorsque le capitaine Darius Barcius, de l'armée Lituanienne, accompagné du Major Lesley Lintonbon et des membres de l'escadrille 53, le régiment du Royal Air Force, sont arrivés dans leurs écoles pour distribuer des équipements de sport flamboyants neufs.

Dépêche mnf-iraq #050102i

SOURCE : COALITION

Des engins explosifs improvisés explosent lors d'une patrouille dans le nord du Babil

3 jan. 05 - Bagdad | Les soldats de Task Force Bagdad ont été attaqués aujourd'hui dans le nord de Babil vers 17H, lorsque quatre engins explosifs improvisés ont explosé à côté de leur patrouille.

Aucune victime, aucun blessé ou dommage aux équipements n'ont été enregistrés dans cette attaque.

L'incident fait actuellement l'objet d'une enquête.

Dépêche mnf-iraq #050102k

SOURCE : COALITION

Résumé des opérations quotidiennes pour le 3 janvier 2005

4 jan. 05 - Bagdad | Les forces multinationales et irakiennes ont découvert et désamorcé 13 engins explosifs improvisés, découvert, désamorcé et nettoyé huit caches d'armes, mis en place cinq cordons et fouilles d'installations soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes, mené un raid sur des installations soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes et mis en rétention 40 personnes soupçonnées d'appartenir aux forces

anti-irakiennes.

Alors que les éléments de la 25ème division d'infanterie, 81ème « Enhanced Separate Brigade » et la 6ème brigade de commandos de la police spéciale sont arrivés à Mossoul aujourd'hui pour renforcer les mesures de sécurité et de stabilité pour les élections de 30 janvier. Les forces multinationales ont mis en place 2 cordons et mené des opérations de recherche dans la ville, faisant 2 prisonniers et découvrant une cache d'armes.

Les forces multinationales ont mis en place 2 cordons et mené des opérations de recherche à Ad Duluyah, dans le nord de Bagdad, qui ont abouti à la capture de 11 personnes soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes, ainsi que la découverte de 2 caches d'armes et d'explosifs. Lors des opérations menées dans le ouest de Bagdad, les forces multinationales ont découvert 2 caches d'armes et ont désamorcé un engin explosif improvisé dans les environs de la prison d'Abou Ghraib.

Plus d'une douzaine d'opérations ont été menées par les forces multinationales à la région de Bagdad. Ces opérations ont abouti à la détention de 15 personnes soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes, ainsi qu'à la découverte et la destruction de 7 caches d'armes. Ces caches contiennent une grande variété d'armes et matériaux explosifs, des revolvers aux lance-roquettes ainsi que des bombes larges.

Les éléments multinationaux de la force irakienne, en partenariat avec le gouvernement irakien, ont mené des opérations de contre-insurrection de grande envergure pour isoler et neutraliser les anciens extrémistes du régime et les terroristes étrangers. Ces forces ont également pour mission d'organiser, d'entraîner et d'équiper les forces de sécurité irakiennes pour créer un environnement sûr qui permette à tous les irakiens de vivre en paix.

Dépêche mnf-iraq #050104a

SOURCE : RESISTANCE

Les États-Unis reconnaissent la mort d'un Marine dans la province d'Al-Anbar

4 jan. 05 – Falloudja | L'Armée des États-Unis a admis qu'un Marine a été tué mardi lors d'une attaque de la Résistance dans la province d'Al-Anbar. Comme d'habitude, les états-uniens, en plus de cacher les vraies statistiques de pertes, n'ont même pas fourni de détails entourant la mort du Marine.

SOURCE : RESISTANCE

Un autre crime des USA à Falloudja : les troupes US ont détruit 40 maisons de riverains après des attaques mortelles sur des troupes US.

4 jan. 05 – Falloudja | Lors d'un nouveau crime contre la population civile de Falloudja, les troupes US ont ordonné la destruction de 40 maisons locales près de la mosquée d'Al-Aqsa, dans le voisinage d'Al-Mu'allimin, dans la partie nord occupée de la ville dans la nuit de lundi.

Les témoins oculaires ont dit à Mafkarat al-Islam que les états-uniens ont initié cette mesure après que cinq soldats américains aient été tués par des tireurs d'élite de la Résistance dans le secteur, détruisant deux Humvees. Les troupes américaines ont alors lancé des incursions en porte à porte dans le secteur mais n'ont rien trouvé.

Puis environ un quart d'heure plus tard, la Résistance a propulsé quatre roquettes vers un véhicule blindé des USA, le brûlant totalement.

SOURCE : RESISTANCE

L'ancien directeur de la Commission d'élection d'Al-Anbar dit à l' Mafkarat al-Islam pourquoi il a démissionné ainsi qu'environ 700 autres membres de la Commission et employés.

4 jan. 05 – Al-Anbar | L'ancien directeur de la Commission électorale

d'Al-Anbar qui a démissionné avec 12 autres membres et 500 employés de la commission a expliqué la raison des démissions de masse à Mafkarat al-Islam.

S'ad'Abdallah al-Bari a affirmé que « les élections sont une excuse pour attaquer les villes, frapper les habitants et terroriser les femmes. Pour ma part, je ne veux pas être lié à cette mascarade. »

Interrogé pour savoir s'il a laissé la fonction parce qu'il a reçu des menaces de la Résistance, ou en raison de ce qu'il a appelé la « mascarade » des élections, Al-Bari a dit ceci : « ce qui m'a poussé était mon sens de l'honneur en tant qu'Irakien. Et qui fait partie de la Résistance ? Nous devons tous être des résistants à cette occupation, que ce soit avec notre corps, notre argent ou notre stylo. Mais la principale raison de mon refus était pour soutenir les grèves dans les villes. »

Al-Bari a pensé qu'il était peu probable que les élections soient tenues. Si elles étaient tenues dit-il, elles seraient considérées comme « plaisanterie dans l'histoire du pays » puisqu'elles sont rejetées par une grande partie des irakiens, en particulier par les personnes d'Al-Anbar, qui est la quatrième province d'Irak qui a abandonné l'idée des élections.

Lundi, une réunion des personnalités d'Al-Anbar - chefs tribaux, disciples religieux, professeurs d'université, et médecins - ont signé une déclaration annonçant qu'ils boycotteraient totalement les élections. Ils ont réclamé l'expulsion de n'importe quel comité qui pourrait organiser une élection dans n'importe quel endroit en Irak.

SOURCE : RESISTANCE

La Résistance frappe les troupes US avec des obus de mortier, mardi soir.

4 jan. 05 – Al-Qa'im | La Résistance irakienne a attaqué les troupes US dans la zone douanière de la ville d'Al-Qa'im sur la frontière syrienne, faisant exploser cinq obus de mortier de 82mm, dans la soirée de mardi, vers 17h30.

Le correspondant de Mafkarat al-Islam

a rapporté que les troupes U.S. ont réagi dans la ville en faisant exploser dix missiles dans le secteur où les obus de mortier de la Résistance ont été lancés.

SOURCE : RESISTANCE

Lundi, la Résistance lance deux roquettes et détruit 6 hélicoptères US dans une base états-unienne près de la Syrie.

4 jan. 05 – Al-Qa'im | Les forces de la Résistance irakienne ont lancé deux roquettes sur une base états-unienne communément appelée Base 22, située à l'est de la ville d'Al-Qa'im, à 20 km de la frontière syrienne, lundi. Selon les témoins oculaires qui ont parlé à Mafkarat al-Islam, la Résistance a spécifiquement visé les hangars d'hélicoptère à l'intérieur de la base états-unienne. Il s'est avéré que les combattants de Résistance connaissaient bien la disposition de la base, et en particulier le hangar des hélicoptères parce que leurs roquettes ont frappé les cibles avec précision, détruisant six hélicoptères américains.

La base 22 des USA a été installée dans une station de chargement de chemin de fer et elle représente le point d'approvisionnement principal des forces U.S. dans la ville d'Al-Qa'im.

Les rédacteurs de Mafkarat al-Islam ont affirmé avoir reçu lundi le rapport des frappes sur la base U.S. d'Al-Qa'im. Ils affirment qu'ils ont tenu le rapport secret jusqu'à ce qu'ils puissent indépendamment vérifier les dommages infligés sur les installations U.S..

Mardi, Mafkarat al-Islam a reçu la confirmation par une source fonctionnant à l'intérieur de la base des USA qu'en effet six hélicoptères des USA avaient été totalement détruits lors de l'attaque à la roquette. Cependant, l'informateur anonyme a indiqué qu'on ne pouvait pas dire de quel genre d'hélicoptère il s'agissait, parce qu'ils ont été complètement détruits et brûlés.

SOURCE : RESISTANCE

Le nouveau gouverneur de Bagdad a été assassiné

4 jan. 05 – Bagdad | Les sources de la police fantoche et les sources médicales ont rapporté, mardi matin, que le gouverneur fantoche de Bagdad, Al-Haydari d'Ali, avait été assassiné par la Résistance irakienne.

Les témoins oculaires ont dit à Mafkarat al-Islam à Bagdad que l'attaque a eu lieu entre la région d'Al-Mansur et d'Al-Ghazaliyah sur la rue de l'université d'Al-Jami'ah de Hayy à exactement 8H30 mardi matin. Les témoins ont décrit comment un détachement d'environ 20 combattants irakiens de la Résistance, armés de fusils d'assaut BKC, de mitrailleuses et d'armes automatiques plus légères ont attaqué le véhicule du gouverneur fantoche, le tuant ainsi que trois de ses aides, l'un d'eux étant un officier de rang non identifié.

Les témoins ont dit que la force de déploiement rapide fantoche a répondu par des coups de feu contre les combattants masqués de la Résistance quelques minutes après l'attaque. Treize agents de la police fantoche irakienne ont été tués ; il n'y a pas de pertes à déplorer du côté des résistants.

Les résistants ont aussi détruit deux voitures Land Cruiser ainsi que le dernier modèle BMW dans lequel le gouverneur était transporté.

Les observateurs ont dit que la précision avec laquelle la Résistance a choisi le moment et l'endroit, ainsi que l'envergure de leur attaque prouve qu'ils étaient informés sur l'automobile du gouverneur.

L'opération était effectivement bien planifiée, elle a été effectuée très rapidement. Dès lors, les attaquants de la Résistance ont pu partir très vite.

Les rapports principaux initiaux des médias ont fourni peu de détails dans l'attente d'établir une version officielle.

Il a été rappelé, cependant, qu'Al-Haydari avait survécu à une tentative précédente d'assassinat en septembre 2004, lorsque deux de ses gardes du corps avaient été tués. Al-Haydari est le premier fonctionnaire fantoche de

haut-rang assassiné par la Résistance en Irak depuis la mort de Izz ad-Din Salim Salim, chef de file du prétendu « conseil de gouvernement irakien » en 2003.

SOURCE : RESISTANCE

Le souffle d'une explosion tue 13 agents fantoches de la police spéciale

4 jan. 05 – Bagdad | Les forces irakiennes de Résistance ont mené une attaque surprise sur une base de la « garde nationale » fantoche dans la zone de d'Al-Qadisiyah à Bagdad, à 9h01 mardi, selon les témoins oculaires qui ont parlé à Mafkarat al-Islam. À ce moment-là, un combattant irakien de la Résistance a conduit un camion avec un réservoir de carburant en direction de la base du camp, sur la droite de la place an-Nur. C'était le moment où un grand nombre de gardes fantoche étaient rassemblés près de l'entrée pour recevoir leur salaire ou être envoyés en patrouille.

Après avoir éclaté par la porte avant, le camion et son réservoir a explosé, tuant 13 gardes fantoches et blessant 45 autres.

Dans un rapport datant de mardi matin, la police irakienne fantoche a dit à Al-Jazeera, la télévision par satellite, qu'une explosion a eu lieu en dehors du commissariat de police fantoche d'Al-Maghawir - des sièges sociaux de la prétendue « force rapide irakienne de déploiement » à Bagdad. Le souffle de l'explosion a mis le feu à un certain nombre de voitures, et a tué 13 membres de la force de police fantoche. D'après le rapport, 56 autres ont été blessés dans l'explosion qui a eu lieu près du ministère fantoche de l'intérieur dans le voisinage d'Al-Qadisiyah du centre de Bagdad. Plus tard dans la journée, Al-Jazeera a signalé que l'organisation d'Al Qaïda, qui en Irak est menée par Abu Mus'ab al-Zarqaoui, a revendiqué la responsabilité de l'attaque.

SOURCE : RESISTANCE

Mardi, la Résistance attaque aux alentours de Bagdad

4 jan. 05 – Bagdad | Le combat a éclaté à environ 12H30, entre les troupes d'occupation U.S. et les combattants de la Résistance sur la rue de Hayfa dans la zone d'Al-Karakh de Bagdad. La bataille a duré une demi-heure, pendant ce temps les combattants de la Résistance ont lancé des grenades, tuant trois soldats US et blessant quatre autres. Une bombe lourde de la Résistance irakienne a éclaté au bord d'une route à Duwaylibah, dans le sud de Bagdad à environ 8H30. L'attaque a détruit un Humvee, tué trois soldats US et en a blessé un quatrième. Les forces états-uniennes ont encerclé le périmètre de l'attaque et ont arrêté six personnes qui se sont avérées être dans le secteur. Une bombe lourde de la Résistance irakienne cachée entre des barrières a éclaté sur la route de l'aéroport près du voisinage d'Al-Jihad de Bagdad, détruisant un véhicule blindé U.S. Bradley et tuant trois soldats états-uniens. D'autres soldats U.S. ont alors mis le feu aléatoirement aux arbres autour du secteur, dans la crainte qu'une autre explosion soit imminente. Les forces irakiennes de la Résistance, armées avec des lance-roquettes et cachées sur le bord de la route dans la zone du centre de Sha'b de Bagdad, ont attaqué un camion civil à environ 12H, mardi. L'attaque a détruit le véhicule et tué deux hommes d'aspect arabe – probablement des jordaniens, syriens, ou libanais conduisant des camions et servant l'occupant.

SOURCE : COALITION

Les insurgés sont leur propre pire ennemi

4 jan. 05 - Bagdad | Deux insurgés déterminés à commettre un acte terroriste à Bagdad, lundi 3 janvier, ont été les seules victimes blessées dans cet événement, car leur véhicule a explosé avant qu'ils n'achèvent leur objectif. Un autre insurgé a été blessé dans cette explosion.

Les forces multinationales ont observé

4 JANVIER 2005 - DÉPÊCHES

un véhicule tombé en panne et en feu dans l'une des rues de la ville pendant une patrouille de routine. Lorsque la patrouille essayait d'examiner l'incendie, le véhicule a violemment explosé en tuant ses occupants. Un troisième occupant, loin du véhicule, a été blessé par l'explosion. Personne d'autre n'a été touché par l'explosion.

Les forces multinationales ont interviewé le survivant et ont déterminé que le véhicule a été préparé comme véhicule muni d'engin explosif improvisé (VBIED), une arme de choix pour les insurgés contre les civils et les forces de la coalition.

Les explosifs improvisés déposés dans les véhicules sont construits par des personnes inexpérimentées, utilisant des explosifs rudimentaires et instables. L'explosion prématurée provenait apparemment du véhicule.

L'utilisation de ces armes rudimentaires contre le peuple d'Irak et les forces multinationales est un autre exemple des attentats désespérés des terroristes pour empêcher l'Irak de devenir une nation libre et démocratique. Les éléments multinationaux de la force irakienne et le gouvernement irakien sont s'engagent à dénicher et amener ces terroristes devant la justice.

Dépêche mnf-iraq #050104b

SOURCE : COALITION

Une nouvelle clinique médicale ouvre ses portes à Marina, Irak

4 jan. 05 – Mossoul | Dans le petit village de Marina, dans le nord de l'Irak, les habitants disposent aujourd'hui

d'une clinique de santé fonctionnelle. Les forces multinationales ont terminé des rénovations estimées à 35 000 \$ dans cette clinique qui accueille 40 à 50 patients par jour. La clinique a ouvert ses portes le 11 décembre.

Le maire, Majeed Said Salih, a déclaré que l'aide reçue par sa ville, de la part des forces multinationales, était énorme.

« Le peuple remarque le bon travail fait par les forces multinationales et est plus incliné à soutenir un Irak progressif et démocratique », a déclaré Salih.

Des foules d'adultes et d'enfants du village se sont rassemblées pour assister à l'ouverture de leur clinique qui vient d'être rénovée. Les gens du village étaient excités et reconnaissants ; leurs visages étaient remplis de joie lorsque la cérémonie d'inauguration a démarré. Dans un village qui a peu de moyens, cette clinique donne un nouvel espoir pour un futur prospère, dit Salih.

Le 426^{ème} bataillon des affaires civiles a surveillé la rénovation de la clinique, qui inclut des équipements modernisés, peignant les murs et installant des fenêtres claires comme le jour.

« Cela me procure énormément de fierté de participer à cette cérémonie d'ouverture et d'inaugurer une aussi importante installation dans cette ville » a déclaré la soldate Celeste Mayhew, membre de la 426^{ème}. « Les gens de Marina nous ont toujours accueillis les bras ouverts et des visages souriant et heureux. Maintenant, on peut se reposer, assurés qu'ils vont maintenant nous accueillir avec des visages heu-

reux, souriants et en bonne santé».

Dépêche mnf-iraq #050104^e

SOURCE : COALITION

Les Marines ont découvert de multiples caches d'armes

4 jan. 05 - Camp du Diamant bleu | Les Marines de la 1^{ère} division marine des Forces expéditionnaires des Marines ont découvert plusieurs caches d'armes lors d'opérations dans la province d'Al Anbar, le 3 janvier.

Les munitions suivantes ont été découvertes et substantiellement détruites :

- 76 roquettes anti-chars
- 32 obus de mortiers de 120mm
- 2 charges éclairantes
- 16 roquettes de 68mm
- 30 amorces de roquettes de 68mm
- 1 mitrailleuse RPK
- 1 lance roquette anti-char
- 53 amorces de mortiers
- 22 boîtes métalliques fumigènes
- 1 fusil double action
- 4 mines anti-tanks
- 4 obus de mortiers de 60mm
- 10 fusées pour mortiers
- 11 charges de plastique explosif
- 1800 munitions de 7,9mm
- 2000 munitions 7,6mm
- 4888 charges anti-aériennes
- 480 munitions de 23mm
- 1 fusée

Les Marines, fantassins, et les marins de la 1^{ère} division marine continuent d'améliorer la sécurité et la stabilité dans la province d'Al Anbar pour le peuple irakien, dans l'optique des prochaines élections.

Dépêche mnf-iraq #050103r

5 JANVIER 2005 - DÉPÊCHES

SOURCE : RESISTANCE

Falloudja, Ramadi et la province d'al-Anbar

5 jan. 05 | Le siège des forces américaines a été attaqué par des missiles de la Résistance. En tout, 16 roquettes (Tariq et Grad) ont été tirées au cours de la journée. Selon le correspondant de Mafkarat al-Islam, le bombardement a commencé à 12h10 par

une roquette Grad, suivi à 18h00 par une roquette Tariq. Une troisième roquette a frappé la zone U.S. à environ 18h45.

Le reste des missiles Grad et Tariq a été lancé entre 22h05 et 23h30. Par ailleurs, des témoins ont observé mardi une colonne de 56 Humvees qui se dirigeaient vers Falloudja, en renfort des troupes installées à la base militaire.

A Ramadi, la Résistance a attaqué le siège des forces états-uniennes situé à l'est de la ville (proche de la faculté d'agriculture). L'attaque a duré 15 minutes. On suppose qu'il s'agissait d'obus de 82 millimètres. Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté que les missiles sont tombés à l'intérieur de la base militaire U.S., d'où s'échappait une fumée visible pendant deux heures.

En conséquence, les forces US ont riposté en lançant des missiles en direction du fleuve (L'Euphrate), où ils soupçonnaient que se trouvaient des résistants, à quatre kilomètres de la base militaire US.

SOURCE : RESISTANCE

Al-Qaïm

5 jan. 05 - Al-Qaïm | La caserne américaine (A22) (à l'est d'Al-Qaïm, frontière syrienne), a été attaquée par les obus de la Résistance (120 millimètres) à 11h00. Le correspondant de Mafkarat al-Islam à Al-Qaïm, évoque 32 obus tombés, qui ont provoqué des incidents. D'après le correspondant, huit hélicoptères survolaient la zone pour transporter les blessés de la base (A22), à la base Al-Assad (ex Al-Qadissiya).

Un groupe irakien nommé « les brigades salafistes de la promesse véridique » (Jahafil Al-waad alhak al-salafiya) a revendiqué l'opération en distribuant un communiqué dans des mosquées de la ville.

Le communiqué, qui porte le numéro 9, indique que l'attaque a visé des casernes militaires US, et que les tirs étaient bien précis selon les informateurs de la Résistance présents dans la caserne.

Le communiqué ne cite pas le nombre de victimes, mais il affirme que la caserne comptait 300 soldats et que six chars ont été entièrement détruits pendant le déjeuner des soldats US.

SOURCE : RESISTANCE

Bagdad

5 jan. 05 – Bagdad | Selon le correspondant de Mafkarat al-Islam, la Résistance a détruit un Humvee US dans la région d'Almushahada (Al-taji). L'attaque a eu lieu lors du passage du Humvee sur une bombe, mercredi 5 janvier à 10h45. Les forces de la Coalition ont ensuite encerclé l'endroit et récupéré le Humvee et les deux soldats U.S. morts.

Dans la région de Hour Al-basha, un Humvee US a été détruit, mercredi 5 à 10h00, alors qu'il passait sur une bombe posée sous l'installation des

conduites d'eau. L'explosion a fait quatre morts de la Coalition.

Toujours dans la même région, deux voitures GMC ont été détruites après l'explosion d'une bombe lourde et un tir de roquettes anti-char RPG7, mercredi 5 Janvier à 15h15. L'attaque a fait six morts (des agents de la CIA) et trois blessés. Le correspondant de Mafkarat al-Islam affirme, selon des témoins, que les chars qui accompagnaient le convoi de la CIA ont tiré sur des civils, faisant huit morts et sept blessés.

SOURCE : RESISTANCE

Ad-duwaylibah

5 jan. 05 – Ad-duwaylibah | Une série de bombes de la Résistance a détruit 2 Humvees US, tuant cinq GI's et en blessant trois autres, mercredi à 11h30. Une demi-heure plus tard, des chars US et des hélicoptères ont encerclé la région et capturé 14 civils irakiens.

SOURCE : RESISTANCE

Al-Rashidiya

5 jan. 05 – Al-Rashidiya | La Résistance a détruit 2 camions civils et un camion-citerne de la Coalition dans le quartier général d'Al-Rashidiya à 12:30, en utilisant des fusils d'assaut BKC et des roquettes RPG7. 4 soldats US ont été tués. Le reste des chars a tiré dans tous les sens sans atteindre de cible.

SOURCE : RESISTANCE

Al-Amiriya

5 jan. 05 – Al-Amiriya | Un officier US - probablement de haut rang - a été tué pendant une attaque de la Résistance contre une colonne de chars dans la région d'Al-Amiriya, au sud de Bagdad. Selon le correspondant de Mafkarat al-Islam, une colonne de chars US et la « garde nationale » irakienne fantoche protégeaient cet officier qui se dirigeait vers l'ancien siège du commandement irakien à Al-Amiriya. Les membres de la garde nationale tournaient sans arrêt autour

de la colonne. Vers 11h30, une voiture piégée par la Résistance a explosé à 30 mètres du convoi, détruisant une voiture GMC bleu ciel et un Humvee. Les forces de la Coalition ont ensuite riposté par des tirs intenses, faisant 5 morts et 5 blessés graves parmi la population civile.

Le même jour et au même endroit, trois informateurs de la Coalition (traîtres), ont été tués dans une attaque de la Résistance à la kalashnikov.

SOURCE : RESISTANCE

Quartier Haïfa (Bagdad)

5 jan. 05 – Bagdad | Huit membres de la Garde nationale ont été tués dans des accrochages avec la Résistance. Ces accrochages ont commencé dans le quartier Haïfa, à Al-karakh, dans la banlieue de Bagdad, à 7h15. Des accrochages ont eu lieu aussi à 14h30, faisant quatre morts et trois blessés parmi la Garde nationale. La Résistance a utilisé des BKC et des kalachnikovs.

SOURCE : RESISTANCE

Al-Mushahada

5 jan. 05 – Al-Mushahada | Un groupe armé irakien, les Brigades de la colère islamique-section omar ibn Al-khattab, a revendiqué l'explosion d'une voiture piégée dans la région d'Al-Mushahada au nord de Bagdad. Dans une vidéo diffusée par Al-Jazira, on peut voir une personne bourrer la voiture d'explosifs. Elle explique que son groupe ne dirige pas ses actions contre les civils irakiens, car « le sang musulman est une chose sacré pour eux », et « que leurs intentions est de lutter contre la Coalition ». La vidéo montre ensuite l'explosion de la voiture, après sa collision avec un Humvee US.

SOURCE : RESISTANCE

Mossoul

5 jan. 05 – Mossoul | Des groupes armés de la Résistance irakienne à Mossoul ont distribué un communiqué dans les rues de la ville. Le communiqué signé par « La direction générale

de la Résistance islamique » menace le Premier ministre nommé par la Coalition, Iyad Allaoui.

SOURCE : RESISTANCE

As-samawah

5 jan. 05 – As-samawah | Un membre du bureau de Moqtada Al-sadr a déclaré que son organisation réalisait un sondage public sur son journal hebdomadaire. On ne connaît pas le nombre d'habitants interrogés. Le responsable de l'information de l'organisation confirme que la majorité des habitants considèrent que les forces japonaises sont en Irak pour des raisons militaires, et ils doivent quitter leur pays.

SOURCE : RESISTANCE

Bagdad « Zone verte »

5 jan. 05 – Bagdad | La zone verte a été la cible de trois attaques à la roquette Grad à 7h30. A 16h00, la zone a été cible d'une deuxième attaque. A 11h00, l'institut militaire à Rostoumiya a été attaqué par cinq missiles Grad. La même cible a été attaquée à 15h00 par des obus (120mm) ; les habitants ont observé des hélicoptères transportant des blessés. Rue de la Palestine, le ministère de l'intérieur a été attaqué par trois roquettes (82mm). Au sud de Bagdad, l'aéroport Saddam a été attaqué par quatre missiles Katyusha.

SOURCE : RESISTANCE

Bassorah

5 jan. 05 – Bassorah | La police irakienne à Bassorah a capturé deux imams sunnites : le Sheikh Fawaz al-hamdani et le sheikh Khalid ibn al-walid. Par ailleurs un policier irakien a été assassiné pendant une attaque contre le siège de la police dans la région Al-hadi à Basorah. L'attaque a fait deux blessés.

SOURCE : RESISTANCE

Nadjaf et Nassiriyah

5 jan. 05 – Nadjaf et Nassiriyah | Des membres d'Al-hawza Al-ilmiya

(conseil scientifique chiite) ont chassé des sunnites dans deux mosquées. A la mosquée Al-wihda Al-islamiya à Nadjaf, et à la mosquée de Nassiriyah. Selon le correspondant de Mafkarat

Le lance-roquettes antichars



RPG est un acronyme pour « rocket propelled grenade » en Anglais (grenade propulsée par fusée) et « Raketniy Protivotankoviy Granatomet » en Russe (lance-roquettes antichars), que nous traduisons en général simplement par lance-roquettes. C'est l'arme la plus répandue en Irak ; il y en a probablement même davantage que de fusils d'assaut Kalashnikov AK-47.

Le RPG est un lance-roquette anti-recul, porté sur l'épaule, rechargeable par l'avant et principalement destiné à détruire les véhicules blindés, même si différents projectiles d'un calibre de 85mm ont été développés, par différents pays et pour d'autres utilisations telles qu'anti-personnelles ou anti-bunkers. Le lanceur est muni de deux poignées, d'une large visée optique, d'une protection thermique en bois au milieu ainsi qu'une large protection anti-éclats en forme de tromblon à l'arrière du tube. Le lanceur mesure 953mm de long sans roquette et 1340mm chargé. Il pèse 7,9 kg et la roquette 2,25 kg en moyenne. Le RPG-7 est donc suffisamment léger pour être transporté et actionné par une seule personne, cependant un assistant grenadier se positionne généralement à la gauche du tireur pour le protéger des tirs ennemis.

Le moteur interne de la roquette s'allume après avoir parcouru 10 mètres, conférant une plus grande vitesse au projectile sur une distance allant jusqu'à 500 m ainsi qu'une trajectoire plus stable et une meilleure précision. La précision est encore améliorée par quatre larges ailerons en forme de couteaux qui se déploient lorsque l'ogive sort du tube, et des ailerons plus petits et décalés tout à l'arrière qui provoquent une légère rotation. La portée effective maximale est de 500 mètres pour des cibles immobiles et de 300 mètres pour les cibles mobiles. La portée maximale est de 920 mètres, après quoi le projectile s'auto-détruit. Une roquette munie d'une charge creuse permet une très bonne pénétration de blindage (330 mm), capable de détruire tous les véhicules blindés existants.



al-Islam, les brigades Badr ont attaqué les deux mosquées. Selon le correspondant, plus de vingt mille familles sunnites ont quitté les villes de Nadjaf, Bassorah, Al-kote et Nassiriyah à cause de des menaces des brigades Badr.

SOURCE : COALITION

Une sixième attaque contre un poste de police se solde par une sixième défaite pour les insurgés

5 jan. 05 – Mossoul | Les forces de sécurité irakiennes ont contré avec succès une autre attaque par les insurgés anti-irakiens, lorsqu'ils ont tenté de s'emparer d'un poste de police au sud-est de Mossoul hier.

Un poste de police irakien au sud-est de Mossoul a été attaqué à l'arme légère lors d'une opération coordonnée par les combattants insurgés pour vaincre ce poste. La police irakienne a repoussé l'attaque du poste, forçant les insurgés à fuir et leur interdisant l'accès au poste.

Il s'agit de la sixième attaque du poste cette semaine. Chaque attaque s'est soldée par une défaite pour les insur-

gés et une victoire pour les forces de sécurité irakiennes. C'est la 13ème fois depuis le 10 novembre que les insurgés ont tenté en vain de s'emparer de postes de police à Mossoul. Depuis le 10 novembre, aucun poste de police n'est tombé entre les mains des insurgés.

Les forces multinationales de Task Force Olympia continuent à travailler conjointement avec les membres des forces irakiennes, dirigeants et citoyens irakiens pour en faire une nation sûre, prospère et démocratique. Toute personne ayant des informations doit appeler le Centre de coordination conjointe aux nouveaux numéros suivants : 513462 ou 07701623300.

Dépêche mnf-iraq #050104j

SOURCE : COALITION

Pour la première fois depuis des années, un village du nord de l'Irak a de l'électricité

5 jan. 05 - Mossoul | Le 426ème bataillon d'affaires civiles a travaillé avec les Irakiens locaux dans le nord de

l'Irak pour fournir au village d'Alkishki des lignes électriques dont il avait grand besoin.

Le projet d'un coût de 50 000 dollars a permis de fournir de l'électricité à 250 résidents du village d'Alkishki. C'est la première fois que l'école du village a l'électricité.

« Tout au long du processus de construction nous avons reçu un excellent soutien du Département d'énergie électrique Dahuk, » a déclaré le major Robert Shultz, chef d'équipe du 426ème. « Ils envoyaient des inspecteurs régulièrement sur le site pour s'assurer que le travail était fait correctement et que les efforts n'étaient pas en vain. » Plus de mille mètres de fil électrique à haute capacité en aluminium a été déployé jusqu'au village. Un boîtier de jonction et un transformateur ont constitué la touche finale au projet.

Dépêche mnf-iraq #050105w

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Doha, le 6 janvier

Le journal Al Watan encourage tous les irakiens à s'unir pour ne parler que d'une seule voix lors des élections. L'éditorialiste du quotidien a souligné les contradictions des fonctionnaires supérieurs irakiens. Ceux-ci sont en effet divisés à propos de la date des élections.

Source : *Al Watan, QUATAR.*

Koweït, le 6 janvier :

Le monarque jordanien Abdullah a déclaré qu'il n'était pas contre les Chiites. Cette déclaration a été rendue publique suite à la tentative d'établir une ceinture chiite allant de l'Irak au Liban, en passant par l'Irak, dans l'hypothèse qu'une majorité chiite remporte les élections en Irak. Le roi a réaffirmé les liens profonds avec les chiites et a appelé à l'unité de tous les musulmans.

Source : *QNA (Qatar News Agency), KOWEÏT.*

Jordanie, le 6 janvier :

Le roi Abdallah II a rencontré jeudi les ministres des affaires étrangères des pays frontaliers de l'Irak. Sa Majesté a déclaré qu'il fallait mettre les efforts en commun pour assurer la sécurité et la stabilité en Irak. Il a également insisté sur le fait que tous les irakiens participent aux élections et a encouragé les pays voisins à participer à l'effort de reconstruction.

Source : *PETRA (Jordan News Agency), JORDANIE.*

Jordanie, le 5 janvier :

Le ministre des Affaires étrangères jordanien, Hani Al-Mulqi, a déclaré que la Jordanie ne restera pas silencieuse dans le cas où l'Irak interviendrait dans les affaires irakiennes. Le ministre a toutefois ajouté que l'Irak était bienvenu dans la conférence des pays voisins de l'Irak. Accusé par le roi Abdallah de vouloir créer un réseau chiite avec l'Irak, le ministre des Affaires étrangères iranien a précisé qu'il boycotterait la réunion.

Source : *KUNA (Kuwait News Agency), JORDANIE.*

Iran, le 4 janvier :

Selon la chaîne de télévision Al-Arabiya, les zones sud de la ville de Falloudja ont été complètement détruites par des bombardements US. Les rues de Falloudja sont jonchées de cadavres et la population peine à regagner la ville.

Source : *IRIB (Agence de Presse Iranienne), IRAN.*

Iran, le 4 janvier :

L'association de défense des réfugiés irakiens accuse la Jordanie d'avoir fourni des officiers jordaniens à l'Irak pendant les massacres de milliers de kurdes et de 150 000 chiites pendant les années 80. Elle accuse également les jordaniens d'avoir pillé le pétrole irakien pendant cette période. L'association a averti de son intention de saisir le TPI de La Haye et réclame 20 milliards de dollars.

Source : *IRIB (Agence de Presses Iranienne), IRAN.*

Iran, le 3 janvier :

Le Président du Conseil du Discernement du bien de l'Ordre islamique Hachemi Rafsandjani a affirmé, lors d'une rencontre avec le Chef du Parti islamique en Irak, son opposition au report des élections en Irak. Il considère qu'un report renforcerait la mainmise des occupants états-uniens. Il a également appelé tous les irakiens à ne pas se diviser pour faire face à la crise.

Source : *IRIB (Agence de Presses Iranienne), IRAN.*

Iran, le 3 janvier :

Le porte-parole du Ministère iranien des affaires étrangères a annoncé que l'Irak ne participera pas à la réunion interministérielle. Ce refus est en réaction aux accusations affirmant que Téhéran prolifère pour établir un gouvernement chiite sous influence perse en Irak.

Source : *IRIB (Agence de Presses Iranienne), IRAN.*

Iran, le 6 janvier :

Mahmoud Abbas change sa rhétorique. Il a attaqué violemment Israël, les qualifiant d'ennemis. Cette déclaration a provoqué un tollé du côté israélien, tant ceux-ci voulaient faire d'Abu Mazen l'interlocuteur privilégié de Tel-Aviv.

Source : *IRIB (Agence de Presses Iranienne), IRAN.*

Iran, le 1er janvier :

D'après une source américaine, l'armée des USA est sur le point de lancer de vastes opérations dans certaines régions d'Irak. Les provinces d'Al-Anbar et de Mossoul seraient visées. 5000 renforts états-uniens se sont installés aux alentours de Bagdad, ce qui élève le nombre de soldats US installés dans la capitale irakienne à 34000 soldats.

Source : *IRIB (Agence de Presses Iranienne), IRAN.*

Londres, le 2 janvier

Oussama Ben Laden et Al Qaida seraient sur le point de se procurer des armes chimiques et biologiques. Washington est persuadé que Ben Laden utilisera de telles armes pour répondre à l'invasion US en Irak. Les services secrets égyptiens et israéliens ont rapporté qu'Al Qaïda multiplie les efforts pour se procurer des armes toxiques. Des vidéos illustrant cette hypothèse auraient été trouvées en Afghanistan.

Source : *Le Times de Londres*

« Les Irakiens assument la responsabilité du processus électoral »

SOURCE : DÉPARTEMENT D'ÉTAT
(THE WASHINGTON FILE)

Washington - La préparation des élections parlementaires qui doivent se tenir le 30 janvier en Irak est différente des premières expériences démocratiques faites par d'autres pays en transition car, dans ce pays, seuls des responsables irakiens en assurent l'administration et la direction.

C'est ce qu'a fait valoir le président du National Democratic Institute (NDI), le 3 janvier, à l'occasion d'une conférence de presse organisée à Washington.

« Cette élection n'est pas organisée par les Nations unies ; elle n'est pas non plus organisée par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe). Ce n'est pas comme au Cambodge, en Bosnie, au Timor oriental, au Mozambique. C'est une élection qui est organisée par les autorités électorales irakiennes et qui bénéficie de quelques conseils techniques de la part de la communauté internationale », a-t-il expliqué.

Le NDI et l'International Republican Institute (IRI) sont deux des principales organisations offrant des conseils techniques et une formation aux responsables électoraux irakiens, aux partis politiques et aux organisations civiques.

Le NDI et l'IRI organisent des conférences et des ateliers de formation s'inspirant des expériences et du savoir de chefs de file politiques et civiques de pays qui ont récemment adopté la démocratie de façon à encourager un dialogue en connaissance de cause en ce qui concerne la création d'institutions démocratiques.

« L'objectif de ces initiatives est d'essayer de partager ces expériences et ce savoir international, mais au bout du compte, ce seront les Irakiens qui organiseront les élections, qui y participeront, qui garantiront l'intégrité de leur déroulement, et ce sont eux qui seront les juges de la légitimité des institutions auxquelles les élections auront donné naissance », a souligné M. Wollack.

Tant M. Wollack que la vice-présidente de l'IRI, Mme Judy Van Rest, ont fait valoir l'importance d'une grande participation à ces élections, précisant que l'engagement de nombreux partis politiques et d'organisations civiques donne aux gens le sentiment d'avoir leur mot à dire dans le processus politique et un enjeu dans le gouvernement.

Selon M. Wollack, le rôle du NDI et de l'IRI n'est

pas de donner des instructions sur la façon de faire fonctionner une démocratie, mais plutôt de donner la possibilité aux gens de partager leurs expériences en matière d'organisation d'associations au sein d'un système démocratique.

« Nous faisons très peu de promotion de la démocratie, mais nous appuyons plutôt ceux qui, dans d'autres pays, essayent de passer à des systèmes politiques plus ouverts, des systèmes pluralistes », a-t-il expliqué, ajoutant qu'il appartenait aux Irakiens de décider de l'issue des élections et que le NDI et l'IRI, eux, s'intéressaient au processus conduisant aux élections et au développement à long terme, tant économique que politique, de l'Irak.

Plus de 200 partis politiques et des centaines d'associations civiques ont été créés en Irak depuis la chute de l'ancien régime et ces groupes, a dit M. Wollack, s'intéresseront encore de près au processus électoral longtemps après les élections du 30 janvier.

Par David Shelby

Rédacteur du Washington File (Journal du service de presse du département d'État des États-Unis).

Note de la rédaction de Janvier en Irak : le NDI et l'IRI sont deux des quatre instituts formant la NED, l'association gouvernementale états-unienne qui sert aux opérations légales de la CIA. Le NDI, présidé par madame Albright, est spécialisé dans l'assistance aux partis de gauche, tandis que l'IRI, présidé par John McCain, se consacre à l'assistance des partis de droite. Voir notre étude : « La NED/CIA, nébuleuse de l'ingérence démocratique », Voltaire, 22 janvier 2004. <http://www.reseauvoltaire.net/article12196.html>

Fiche analytique : les élections en Irak

**SOURCE : Département d'État
des États-Unis (5 janvier 2005)**

Le 30 janvier 2005, le peuple irakien va élire les 275 membres de l'Assemblée nationale provisoire, dont 25 % au moins devraient être des femmes.

L'Assemblée nationale provisoire :

- servira de corps législatif national pendant la période de transition,
 - désignera un Conseil présidentiel, composé d'un président et de deux vice-présidents, qui nommera un Premier ministre,
 - approuvera la nomination du Premier ministre et des ministres qu'il aura choisis,
 - rédigera un projet de constitution, qui sera soumis au peuple irakien aux fins d'adoption lors d'un référendum national qui aura lieu en octobre 2005. (Si le projet de constitution est adopté, l'Irak devrait être doté d'un régime constitutionnel en décembre 2005.)
- La liste des électeurs dressée à l'aide de la liste établie pour la distribution des rations alimentaires et comptant 14 millions de noms est maintenant complète. Les Irakiens avaient jusqu'au 15 décembre pour la réviser, pour y ajouter des noms ou pour y corriger certaines informations.

Quelque 500 centres d'enregistrement des électeurs ont permis aux Irakiens de vérifier leur inscription. Ceux-ci voteront le 30 janvier dans des milliers de bureaux de vote répartis dans tout le pays.

Une centaine de groupes politiques ont soumis leur liste de candidats. Neuf coalitions de partis politiques, 74 partis politiques et plusieurs indépendants représentant diverses tendances se sont inscrits pour participer aux élections du 30 janvier, montrant ainsi leur enthousiasme pour cette consultation électorale. L'élection des membres de l'Assemblée nationale provisoire se fera à la proportionnelle, l'ensemble du pays étant considéré comme une circonscription électorale unique.

Outre cette élection, la Loi administrative provisoire prévoit l'élection de conseils provinciaux et d'une Assemblée nationale du Kurdistan. Ces élections se tiendront aussi le 30 janvier.

- La nouvelle Commission électorale indépendante de l'Irak est chargée de surveiller le déroulement des élections et de garantir leur caractère transparent et honnête.

- La Division de l'assistance électorale de l'ONU conseille la Commission électorale indépendante de l'Irak. Des organisations non gouvernementales apportent une assistance technique et une aide à cette commission ainsi qu'au gouvernement intérimaire irakien.

- La Commission électorale indépendante de l'Irak et diverses organisations non gouvernementales ont organisé une campagne d'information des électeurs.

- Le personnel de la Commission électorale indépendante de l'Irak se compose de 150 personnes à son siège national, de 126 auprès des gouverneurs, de 120 spécialistes de la formation et de plus de 6 000 personnes répartis entre tous les bureaux de vote dans tout le pays.

- Le rôle des États-Unis et des autres États membres de la Coalition est limité et consiste essentiellement à fournir une aide financière destinée à couvrir les frais des élections. Les États-Unis ont fourni une quarantaine de millions de dollars à la Commission électorale indépendante pour l'aider à organiser les élections. Le Japon s'est engagé à fournir 40 millions de dollars à ce titre et l'Union européenne 38 millions.

- Le soutien de la communauté internationale aux élections en Irak est essentiel. Des forces armées de 28 pays coopèrent avec les forces irakiennes pour contribuer à établir la stabilité et la sécurité dans tout le pays. Les forces de la Coalition continueront d'assurer la sécurité le jour des élections.

Après les élections du 30 janvier :

- les bulletins de vote seront dépouillés et les élus annoncés,

- l'Assemblée nationale provisoire devrait commencer à siéger à la mi-février,

- l'Assemblée nationale nommera un Conseil présidentiel composé d'un président et de deux vice-présidents,

- le Conseil présidentiel nommera un Premier ministre et, sur sa recommandation, les autres ministres,

- le Premier ministre et les autres ministres devront recevoir un vote de confiance à majorité simple de l'Assemblée nationale provisoire avant de commencer leur entrée en fonctions,

- l'Assemblée nationale provisoire rédigera une nouvelle constitution.

Le projet de constitution sera soumis au peuple ira-

kien aux fins d'adoption lors d'un référendum national qui aura lieu en octobre 2005.

À la fin de 2005, l'Irak devrait être doté d'un nouveau

gouvernement issu des élections et conforme à une nouvelle constitution permanente.

ARTICLE

Communiqué émis par le Conseil consultatif des moudjahiddins de Falloudja, relatif à deux mois de combats dans cette ville.

Source : Résistance (Conseil consultatif des moudjahiddins de Falloudja)

Le Conseil consultatif des moudjahiddins de Falloudja émet ce communiqué concernant la nature et les résultats des combats qui se sont déroulés dans la ville entre les troupes d'occupation et la Résistance entre le 6 novembre 2004 et le 2 janvier 2005. Le communiqué donne les explications du retrait des troupes des quartiers nord de la ville et du quartier d'al-Askari dans la partie est de la ville.

Il donne également le décompte des pertes US et britanniques ainsi que celui des pertes de la Résistance. Le retrait des forces de la Résistance de certaines parties de la ville faisait partie du plan des responsables militaires consistant à attirer les troupes d'occupation dans les rues et ruelles de la ville – où les tanks et les véhicules blindés peuvent être encerclés. L'objectif était d'éviter le bombardement intensif de Falloudja, bombardement qui a empêché la Résistance de rester à découvert aux abords de la ville. De plus, l'attaque des tanks et véhicules blindés US était facilitée dans la ville, tout comme il était plus facile d'y abattre les troupes US pour les snipers irakiens.

Aucun combattant de la Résistance n'a battu en retraite ou ne s'est enfui du champ de bataille. Au contraire, la Résistance a mis au point une tactique du « hit and run » (frapper et s'enfuir) dans laquelle le « run » a pour objectif d'attirer les troupes US dans la poursuite des combattants – poursuite au cours de laquelle les poursuivants peuvent être la cible de nouveaux tirs, mortels cette fois-ci.

Au 2 janvier 2005, le décompte des pertes des forces d'occupation est le suivant :

1. Plus de 6 500 soldats U.S. tués et 700 autres blessés
2. Plus de 425 soldats britanniques tués et environ 325

blessés ;

3. Un grand nombre de soldats US et britanniques prisonniers, dont certains ont trouvé la mort lors de tentatives d'évasion.

4. Plus de 1 350 tanks et véhicules blindés détruits.

5. Environ 800 Humvees et transports de troupes détruits.

6. 41 avions/hélicoptères abattus, dont 3 avions de combat.

7. 200 armes U.S. lourdes et légères saisies, ainsi que des centaines de visées optiques, baïonnettes, boussoles, gilets pare-balles et cartes classifiées des positions des forces d'occupation dans la province d'al-Ambar.

Du côté de la Résistance, les pertes ont été de 721 combattants parmi lesquels des combattants arabes fraternels venus d'Arabie Saoudite, Syrie, Jordanie, Egypte, Tunisie, Yémen, Qatar, Koweït, Algérie et Soudan. 215 combattants ont été blessés, qui sont pour la plupart rétablis et ont repris les armes.

Nous critiquons et condamnons les télévisions par satellite al-Jazeera, qui est ici appelée « Télé silence », et al-Arabiyah, qui préfère couvrir les combats du côté des ennemis plutôt que du côté de la Résistance. Il en va de même pour l'ensemble des chaînes, qui montrent des images des souffrances du peuple de Falloudja, les larmes des enfants dans les camps de réfugiés, les lamentations des femmes ayant perdu leurs enfants, mais aucune scène montrant l'héroïsme des combattants de la Résistance de Falloudja, qui éveillerait la fierté de leurs enfants. Ces chaînes sont en fait devenues les porte-paroles de ce que les États-Unis souhaitent. Seuls font exception certains sites internet qui relaient l'héroïsme et les triomphes de la Résistance.

Nous nous engageons à ce que les bureaux d'infor-

mation des organisations composant la Résistance fournissent des photos et des films montrant les combats de la Résistance contre les forces d'occupation. Nous nous engageons également à multiplier les opé-

rations de résistance sur chaque centimètre carré du sol irakien dans les jours à venir.

TRIBUNE

« Al-Moqawama, la résistance irakienne »

SOURCE : Amitiés franco-irakiennes

En Irak, la résistance - en arabe : *Al Moqawama* - existe, se développe et s'organise, n'en déplaît à ses détracteurs. Si les Américains attribuent ses opérations militaires au Jordanien Abou Mussab Al Zarqaoui, devenu selon eux le correspondant d'Oussama Ben Laden, c'est pour minimiser la colère qui gronde, réduire le conflit à une chasse aux terroristes.

Le mystère Zarqaoui

On se souvient qu'officiellement la dernière bataille de Falloujah a été déclenchée pour éliminer Al Zarqaoui. En fait, la ville était aux mains des patriotes, et notamment du parti Baas clandestin, autrement plus représentatif que l'organisation théoriquement dirigée par le Jordanien. Au final, après de multiples bombardements soi disant ciblés, un siège de plusieurs jours, l'assaut des Marines, la destruction de la ville et le massacre d'une partie de ses habitants, Zarqaoui n'a pas été trouvé. S'il existe, l'homme semble insaisissable. Cette fois, comme dans une bande dessinée américaine, il se serait enfui grâce à un tunnel passant sous les lignes américaines ! Aux dernières nouvelles, il se serait installé à Mossoul, nouvelle cible de l'armée américaine. Comme par hasard...

Personne ne sait si Zarqaoui est vivant. Ses anciens compagnons d'arme affirment qu'il est mort au Kurdistan lors du bombardement d'un camp d'Ansar Al-Islam par l'US Air Force, quelques semaines avant l'agression contre l'Irak. Invérifiable ! Oui, mais tout aussi invérifiable le rapport de la CIA le tenant pour simplement blessé et accusant le « régime de Saddam Hussein » de l'avoir amputé d'une jambe dans un hôpital de Bagdad.

À l'époque, la CIA cherchait à prouver l'existence de

liens entre Saddam Hussein et Al Qaïda. Les Américains n'avaient rien trouvé de mieux que de laisser les Kurdes d'Ansar Al-Islam de retour d'Afghanistan via l'Iran, ouvrir des camps d'entraînement au nord de Halabja. La ficelle était grosse car Bagdad ne contrôlait pas la zone et ne pouvait être tenu pour responsable de ce qui s'y passait. Le Pentagone refusait d'aider Jalal Talabani à les éliminer, si bien que Tarek Aziz me confia un jour que le gouvernement irakien avait donné au chef kurde opposant les armes qu'il demandait pour reconquérir de la poche islamiste. Quelques jours avant la chute de Bagdad, interpellé par un journaliste, le Vice-Premier ministre irakien niait que Zarqaoui ait été soigné en Irak.

Depuis, le mystère Zarqaoui s'est encore épaissi. L'apparition sur une bande vidéo d'un individu masqué égorgeant le jeune Nicolas Berg, n'est pas convaincante. L'homme désigné par les Américains comme étant l'islamiste jordanien, ne semblait pas handicapé et portait curieusement au poignet une montre ou une gourmette en or, ce qui est contraire aux convictions religieuses des salafistes.

À vrai dire, en Irak, personne n'a jamais vu Abou Mussab Al Zarqaoui, pas plus les habitants de Bagdad, de Kut, de Bassora, que ceux de Falloujah, villes où les services secrets américains ont signalé sa présence. Les Irakiens disent que son nom sert à camoufler toutes sortes de provocations. Reconnaître qu'il est mort, ou qu'il n'a pas l'importance qu'on lui prête, rendrait plus difficile la tâche des propagandistes qui expliquent que la résistance n'existe pas et que le parti Baas est totalement discrédité.

Une bombe à retardement

Les Américains n'ont pas seulement en face d'eux un peuple qui réagit à leur occupation. Ils ont contre eux un mouvement de résistance qui, sous des noms divers, est dans sa majorité une émanation du parti Baas clandestin. C'est ce noyau dur qui permet aux autres sensibilités patriotiques de se regrouper pour lutter contre l'occupation. Même les organisations dites islamistes comme l'Armée de Mohammad, coopèrent étroitement avec la direction baassiste décentralisée, dirigé par Izzat Ibrahim depuis août dernier.

Comme l'invasion de l'Irak était pour ainsi dire annoncée depuis la première guerre du Golfe, le gouvernement irakien a eu plus de dix ans pour se préparer. L'Armée d'Al-Qods qui faisait sourire les journalistes occidentaux, a permis de sélectionner et de former - parmi 7 millions d'Irakiens - des milliers de résistants potentiels. Ils composent aujourd'hui l'infrastructure des cellules combattantes. Des officiers des mukhabarat sortis des meilleures écoles militaires soviétiques, d'Europe de l'Est ou du Vietnam, ont mis en place des réseaux, des caches d'armes et d'argent. Ils encadrent la résistance, adaptant à la Mésopotamie les enseignements du général Giap.

Le sénateur républicain américain Coleman a raison de dire que le président Saddam Hussein a détourné l'embargo pour constituer des fonds qui servent aujourd'hui à combattre les États-Unis. C'était son droit et son devoir. Il faut être de mauvaise foi pour le lui reprocher, car l'Irak ne possédait plus d'armes de destruction massive et les sanctions n'étaient imposées que pour affaiblir ce pays et permettre aux

forces américaines de le conquérir avec un minimum de perte.

On a aussi reproché au président Saddam Hussein d'avoir favorisé la renaissance de courants religieux musulmans en Irak, alors que le Baas était dans l'esprit de certains observateurs étrangers un parti irrémédiablement laïc, au sens occidental du terme. Pour les satisfaire, il aurait fallu que le parti au pouvoir se fige sur des positions idéologiques incompatibles avec la gestion d'une société en voie de désagrégation. Ce qui s'est produit en Irak est une des conséquences de l'embargo économique et culturel. Si le pays a tenu aussi longtemps dans l'adversité, nul ne devrait contester aujourd'hui que c'est grâce à la stratégie adoptée par ses dirigeants : renouveau islamique, 10 000 ans d'histoire magnifiée, respect des traditions ancestrales ; le tout couronné par l'esprit d'organisation et la foi nationaliste arabe des militants baassistes.

Quelle que soit la suite des événements, y compris une guerre civile provoquée, il faut savoir que tout a été fait pour permettre à une nouvelle génération d'Irakiens d'affronter la plus grande puissance du monde. Pour qui n'en connaît pas les mécanismes secrets, l'Irak est une bombe à retardement. En d'autres temps d'autres envahisseurs ont compris ce que cela signifiait. Aujourd'hui, les Américains n'en sont qu'au début de leurs déboires.

Gilles Munier
Amitiés franco-irakiennes

TRANSCRIPTION

Briefing du commandant de la Division multinationale de Bagdad sur les opérations militaires dans la capitale

Cette conférence de presse a été réalisée, le 5 janvier 2005, via un système de téléconférence. 24 diapositives ont été projetées par le général Chiarelli au cours du briefing. Nous reproduisons les plus significatives.

Bryan Whitman (au Pentagone) : Général, est-ce que vous m'entendez ?

Général Peter W. Chiarelli (à Bagdad) : Oui, mais à peine.

M. Whitman : Ici, Bryan Whitman. Je tiens à vous remercier de prendre un peu de votre temps ce matin pour le consacrer au corps de presse à Bagdad et à celui du Pentagone ici. La plupart d'entre nous vous connaissent, mais pour les autres, nous avons ici le général de l'US Army Peter Chiarelli. Il est le commandant de la Division multinationale de Bagdad et le général commandant la première Division de cavalerie. Comme vous le savez, ses troupes sont responsables des opérations de sécurité en cours dans la zone de Bagdad. Il est ici pour nous transmettre les dernières informations sur ses efforts. Il veut nous faire part de quelques remarques avant que nous lui posions des questions, en commençant ici, au Pentagone.

Nous pouvons le voir, mais lui ne peut pas vous voir, merci donc de vous identifier quand vous lui poserez des questions.

Bien, Monsieur, c'est à vous.

Général Chiarelli : Bien, Merci beaucoup. Bon après-midi à vous à Bagdad et pour ceux au Pentagone, je vous remercie d'être venus.

Je voudrais d'abord faire quelques remarques, puis je serai heureux de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser.

J'aimerais commencer en disant un mot concernant feu le gouverneur de Bagdad, Son Excellence Ali Al-Haidari. Le gouverneur incarnait l'esprit courageux et pionnier qui est vital pour le futur de l'Irak. Il a bravement fait face aux dangers qu'il savait devoir

affronter puisqu'il était le dirigeant d'un mouvement vers la démocratie et la vraie liberté.

Mardi, des insurgés hors la loi et couards l'ont attaqué lâchement alors qu'il remplissait son devoir en aidant des Irakiens en ville. Il cherchait à améliorer tous les aspects de la vie à Bagdad et travaillait sans relâche pour atteindre cet objectif. Il ne sera pas oublié ; la vérité et l'honneur de son message d'espoir continueront d'être affirmés. Il est rare de rencontrer un grand homme, mais je peux vous le dire en tant qu'ami, c'était un grand homme.

Aujourd'hui, nous sommes seulement à quelques semaines d'une élection historique en Irak. Le choix fait par les Irakiens va marquer l'orientation du pays pour des générations. Les Irakiens doivent choisir entre deux projets très différents : les insurgés ou un futur démocratique.

L'insurgé, ou terroriste, n'est motivé que par une chose : la prise du pouvoir à tout prix. L'insurgé n'a pas de plan pour l'amélioration de la vie en Irak ou pour son peuple. Il détruit. Il tue des civils innocents. Il entraîne des reports, fait de l'obstruction et divise le peuple en jouant sur ses peurs. Il n'y a pas de gloire ou d'honneur dans ce que certains appellent la résistance. À quoi résiste-t-il ? Le gouvernement irakien et les forces multinationales soutiennent clairement l'indépendance totale du peuple irakien via un gouvernement reconnu internationalement. À quoi résiste-t-il ? La construction et les réparations des infrastructures à Bagdad sont en cours et l'insurgé tente de faire obstacle à chaque pas dans cette direction. À quoi résiste-t-il ? Les forces irakiennes de sécurité croissent en taille et en puissance et de plus en plus de responsabilité dans le domaine de la sécurité sont confiées aux forces de sécurité irakiennes.

Tout aussi important, pourquoi l'insurgé résiste ? Il résiste à la volonté des Irakiens car il a des objectifs personnels et il est terrifié par ce que les Irakiens diront dans leur vote. Il résiste à un Irak plus sûr, économiquement sain et libre. Il est mauvais et il a des

partenaires fourbes dans le pays et venant de terres étrangères qui ne se soucient pas du sort des Irakiens. Souvenez-vous que Ben Laden, qui n'est pas un Irakien, a désigné Zarquaoui, qui n'est pas un Irakien, comme émir, ou prince d'Irak. Aucun d'eux ne se soucie des Irakiens. C'est seulement un sujet de ralliement. Les Irakiens s'en rendent finalement compte. Ils ne se détourneront pas d'un futur libre. L'insurgé échouera, mais il va continuer à se battre sur le court terme.

À ce sujet, nous avons un message pour l'insurgé qui tente d'opérer depuis la zone et de perturber les élections. Nous te trouverons, nous observerons tes déplacements, nous t'écouterons parler aux autres, nous nous battons et nous t'abattons. Tu ne peux pas dormir, manger, bouger ou rencontrer quelqu'un sans savoir que tu peux être tué ou capturé à tout moment. Arrête tes opérations maintenant et tu choisiras de vivre. Arrête maintenant et les Irakiens pourront profiter du progrès réalisé à Bagdad.

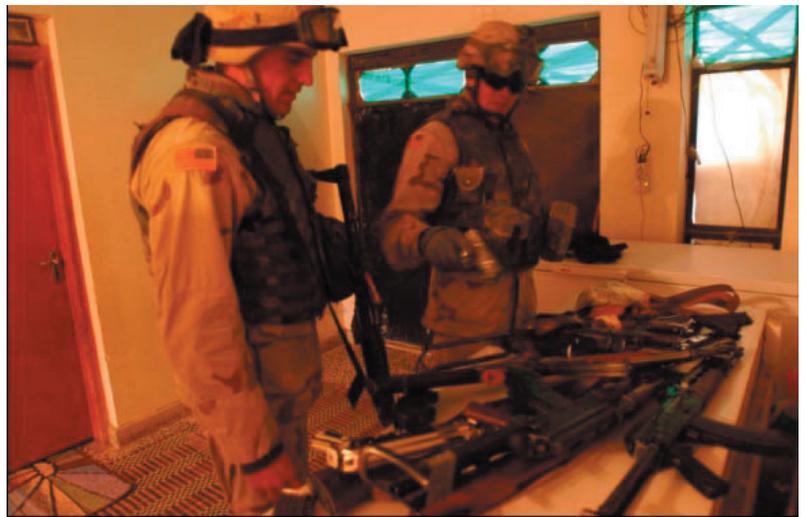
Pendant que l'activité insurgée à Bagdad va sans doute s'accroître, alors que le peuple irakien approche des élections et que les insurgés sont plus désespérés, nous continuerons à travailler à la constitution d'un environnement dans lequel les Irakiens peuvent mener leurs élections sans interférence insurgée. Dans cette élection, nous avons un rôle de soutien. Ce sont les Irakiens qui s'occuperont de la sécurité, organiseront les votes, s'occuperont des opérations de comptage et annonceront les résultats. Les forces multinationales ne sont pas impliquées dans le processus électoral. Avec des forces de sécurité supplémentaires, nous nous tenons simplement prêts à conduire des opérations de sécurité à la demande du gouvernement irakien.

Nous avons opéré la semaine dernière l'opération *Triple Play* dans le nord de Babil en utilisant les soldats de la première division de cavalerie, les Marines du 24^{ième} corps expéditionnaire et les forces de sécurité irakiennes. Nous sommes en train de construire sur l'élan qu'a provoqué la défaite des insurgés à Fallouja. L'insurgé ne peut pas se cacher ou disposer d'un refuge sûr pour en faire une base d'opération. Avec les forces de sécurité irakiennes, nous menons des opérations ciblées dans la zone pour miner les activités de l'insurrection.

Le nord de Babil était une zone où de nombreux partisans de Saddam Hussein avaient trouvé refuge, les insurgés l'utilisaient comme base d'opération.

Certains des terroristes qui se trouvaient à Fallouja s'étaient déplacés vers cette zone juste au sud de Bagdad afin de se cacher, de se réarmer et de continuer leurs opérations. Nous ne les laisserons pas ré-établir leurs forces. Nous allons les presser. Nous allons les trouver. Nous allons les tuer ou les capturer.

Ce combat toutefois est différent des autres. Nous faisons face à un ennemi violent et sans scrupule dans cette zone, mais nous devons reconnaître que la plupart des habitants s'y trouvant veulent la fin des actes terroristes. Ils veulent ce que la population autour de Bagdad veut. Ils veulent des égouts plus fonctionnels, de l'eau propre, de l'électricité sûre, ils veulent des déchetteries et ils veulent des emplois. C'est pourquoi, simultanément aux opérations de combat, nous ame-



non des spécialistes des affaires civiles dans la zone afin qu'ils fournissent leur expertise dans la constitution et la réalisation de plans visant à améliorer les services essentiels dans la zone. Nous sommes préoccupés par les besoins du peuple, tout comme les services de sécurité irakien.

Finalement, les opérations de combat et la croissance des infrastructures ne sont pas les seuls moyens via lesquels nous allons continuer à soutenir les forces de sécurité irakiennes. La plupart d'entre vous sont au courant des terribles attaques menées par les insurgés qui ont fait exploser une maison dans la région de Ghazalia, tuant 29 civils innocents, en blessant beaucoup et causant d'important dégâts matériels. Cela a eu lieu la semaine dernière. Toutefois, ce que vous ne réalisez peut-être pas, c'est l'extraordinaire effort de la première unité de secours de la première division de cavalerie. Rescue One est une équipe que nous avons développé à la fin de l'année 2003, dirigée essentiellement par des réservistes, dont beaucoup ont une expertise dans le domaine des secours. L'équipe

a réagi avec son équipement lourd à l'événement à l'ouest de Bagdad en très peu de temps. Sur le lieu de l'attaque, elle a travaillé pendant plus de 10 heures pour organiser les secours et pour sortir les corps et les blessés des décombres. Leur dévouement a sans aucun doute sauvé des vies.

Cette équipe, et tous les soldats à Bagdad, incarnent notre engagement constant pour soutenir la population d'Irak et les forces de sécurité irakiennes. Les insurgés terroristes qui ont commis ces actes barbares savaient qu'ils allaient tuer des civils innocents. Nous et les forces de sécurité irakiennes, ne permettrons pas aux insurgés de *gagner du terrain* et nous allons continuer à travailler ensemble pour construire un environnement sûr pour les élections irakiennes.

Merci. À présent, je serais heureux de répondre à vos questions.

M. Whitman : Merci pour votre mise au point, Général. Rick ?

Question (au Pentagone) : Général, ici Rick Whittle du *Dallas Morning News*. Considérant que même le gouverneur de Bagdad n'est pas en sûreté dans la ville, il semble clair que la population d'Irak va risquer sa vie, au moins dans certaines zones, quand elle ira aux urnes, si elle va voter. Étant donné la situation de la sécurité, pourquoi ne pas repousser les élections le temps que vous et vos troupes puissiez continuer à obtenir les succès que vous citez dans votre préambule ?

Général Chiarelli : Tout d'abord, nous espérons que la situation sera meilleure le 30 janvier quand les élections seront organisées. Il ne fait pas de doute dans mon esprit que l'insurgé essaiera de créer des problèmes lors des élections. Mais je peux vous assurer que tous nos sondages montrent que la population de Bagdad veut voter. Et c'est justement ce que les insurgés craignent le plus : ils craignent le fait que les Irakiens veulent aller aux urnes. Notre dernier sondage, qui n'a pas été fait par nous mais par des Irakiens, indique que plus de 80 % du peuple de Bagdad, même compte tenu de la situation de la sécurité qu'on voit chaque nuit, veut aller voter. Il y a quelques raisons à cela. Je peux vous montrer une image de l'explosion à la bombe téléguidée qui a eu lieu hier. Je pense que vous avez tous couvert cet événement et c'était terrible. Cela a affecté les centaines de personnes qui en ont été témoins et cela a eu un facteur d'intimidation qu'il

est très difficile pour nous de juger. Mais voici une autre image que vous n'avez pas forcément souvent l'occasion de voir, elle représente 18 000 personnes se rendant à leur travail à Sadr City pour construire les infrastructures. Il y a 18 000 personnes travaillant à Sadr City sur des projets dont le montant s'élève à 161 millions de dollars. Il y a des projets similaires dans presque tous les districts de Bagdad. Voilà ce qui n'est pas présenté tous les jours, mais c'est pourtant pour cela que les Bagdadis ont espoir dans l'avenir. Et c'est pour cela que j'espère qu'ils iront aux urnes en grand nombre.

Question : Monsieur, c'est Pam Hess d'*United Press International*. Vous avez dit plus tôt que vous ne laisseriez pas les terroristes gagner du terrain, mais les attentats quotidiens qui tuent sept ou dix personnes chaque jour ne sont-ils pas une façon de prendre un avantage ?

Général Chiarelli : La voiture piégée est une arme vicieuse qui peut avoir des effets dévastateurs. Il y a sept millions d'habitants à Bagdad et je ne peux pas mettre toutes les voitures piégées hors d'état de nuire avant les élections. Nous avons eu des succès et nous avons réussi à en éliminer 50 % les dernières semaines, mais pour chacune que nous éliminons, il y a une autre cellule qui en place une autre. Je pense que les Irakiens, au moins à Bagdad, comprennent qu'il y aura quelques risques à aller voter, mais ils comprennent que c'est de leur avenir dont il est question et qu'ils veulent sortir de chez eux et voter.

Le nombre total des attaques à Bagdad a décliné et je m'en aperçois quand je suis dans la rue. Je sais que c'est difficile à croire pour vous, mais quand vous parlez aux Irakiens dans la rue, ils vous disent que la situation sur le plan de la sécurité s'est améliorée à Bagdad depuis Fallouja. C'est pourquoi je vois beaucoup d'espoir pour eux dans le travail que nous faisons tous les jours pour leur fournir un environnement plus sûr.

M. Whitman : nous allons prendre encore une question ici puis nous passerons aux questions à Bagdad.

Question : Général Chiarelli, ici Kathleen Koch de CNN. J'aimerais savoir sur quoi vous vous basez pour affirmer que la situation sera meilleure le 30 janvier. En effet, le *Washington Post* a cité un responsable de l'ambassade de Bagdad qui affirmait que la situation

empirait et qu'elle allait continuer à empirer. Des responsables ici et au département d'État nous disent de nous attendre à un accroissement de la violence d'ici aux élections.

Général Chiarelli : Bien, je pense que j'ai indiqué dans ma déclaration d'ouverture que je pensais que



la violence allait augmenter, mais que nous allions continuer à travailler très très durement. Nous avons eu des succès dans le nord de Babil. Nous avons trouvé 400 roquettes qui allaient sans doute être utilisées contre Bagdad, nous les avons trouvées dans des caches. Nous allons continuer à mener ce type d'opération dans les trois prochaines semaines. Nous avons trouvé des mortiers. Nous avons trouvé des explosifs. Nous avons trouvé des *voitures piégées*. Je pense que cela a un impact. Mais cela ne m'empêche pas d'être d'accord et d'affirmer que la violence va probablement augmenter. Mais dans le même temps, nous allons continuer à travailler pour construire un environnement aussi sûr que possible. Il y a un autre élément que vous commencez à voir que vous n'avez peut-être pas encore remarqué, c'est le désir des Irakiens de nous aider. Bagdad est une ville de 7 millions d'habitants et parfois j'aimerais que ces 7 millions de paires d'yeux travaillent pour nous. Nous avons installé un centre d'appel ici et nous avons obtenu des succès quand les gens nous ont appelé et nous ont transmis des renseignements. Je pense que plus nous allons approcher des élections, plus nous recevrons de ces appels. Mais je ne peux pas garantir qu'il n'y aura pas de violence à Bagdad pendant les élections. En réalité, on peut s'attendre à ce qu'il y en ait.

M. Whitman : Monsieur, je pense que vous avez

avec vous quelques journalistes qui veulent vous poser des questions.

Question (à Bagdad) : Merci général. Colin McMahon du *Chicago Tribune*. Pouvez-vous nous dire ce que vos forces font actuellement pour préparer les élections ? Quelle est l'action de vos hommes à présent ?

Général Chiarelli : Nous travaillons avec les Irakiens actuellement. Nous organisons des réunions de planning. Nous mettons la touche finale à des plans qui fixeront comment seront déployées les forces de sécurité irakiennes et états-uniennes pour les élections du 30 janvier. Nous nous entraînons. Nous continuons à nous entraîner. Nous avons eu quelques succès marquant avec les forces de sécurité irakiennes ici à Bagdad, particulièrement avec la Garde nationale irakienne. Comme vous le savez, nous avons 540 soldats embarqués avec les gardes nationaux irakiens et nous sommes très contents de leur performance. Ils sont prêts à faire

ce que le gouvernement irakien leur demande le jour de l'élection. Mais actuellement nous sommes au stade de la planification et cela se passe bien.

Question : Merci, Tom Lasseter, *Knight Ridder*. Je me demandais si vous pouviez donner une image de l'environnement de sécurité à Bagdad aujourd'hui, tout particulièrement à la lumière de l'assassinat du gouverneur, hier. Selon vous, comment les choses se déroulent sur le terrain ?

Général Chiarelli : J'espère que vous serez d'accord avec moi pour reconnaître que le nombre d'attaque au mortier et à la roquette décline. Nous avons également fait diminuer le nombre d'attentat à la bombe téléguidée de 50 % et c'est un élément vraiment, vraiment positif. Cela signifie que nous avons enregistré des succès dans le démantèlement des cellules entraînées sachant les fabriquer. Il est difficile pour vous de le savoir car comme beaucoup d'entre vous vous ne pouvez pas venir vérifier, vous entendez juste une explosion alors que souvent, c'est nous qui les faisons exploser. J'espérais que l'un d'entre vous me poserait des questions sur l'explosion que nous avons entendu cinq minutes avant le début de la conférence. C'était une détonation que nous avons provoqué avec des explosifs que nous avons trouvé. Nous en trouvons de plus en plus. Je suis content de ces découvertes

et de l'impact que cela a sur les cellules qui les fabriquent.

Le nombre d'attaques a décliné depuis le Ramadan ; cela ne fait aucun doute. Je ne dis pas que cela n'augmentera plus et nous avons eu des mauvais jours, mais nous en avons aussi eu des très bons. Je pense que nous avons vu une situation qui s'est graduellement améliorée quand vous regardez le nombre total des attaques. Mais cela n'enlève rien à l'horreur des bombes qui ont explosé hier et avant-hier.

Question : Steve Negus, *Financial Times*. Avec Fallouja ne pouvant plus leur servir de refuge sûr, où les bombes sont-elles assemblées, dans quelle sorte de zone et comment maintiennent-ils le secret autour ?

Général Chiarelli : Si je savais où ils sont rassemblés, je vous promets que j'en attraperai autant que je peux et je sais que vous le savez. Nous avons enregistré des succès dans le Sud. Nous vivons, comme je l'ai déjà dit, dans une ville de 7 millions d'habitants et dans une telle ville, quelqu'un peut facilement placer un explosif à l'arrière d'une voiture et obtenir l'effet souhaité. C'est une réalité et nous travaillons vraiment, vraiment dur pour avoir encore plus de succès dans l'identification des responsables et, plus important, dans la recherche de ceux qui assemblent les bombes parce que, en réalité, une fois que vous avez mis un kamikaze dans la voiture avec l'explosif, vous savez qu'elle va exploser quelque part. Ce qu'il y a d'encourageant, c'est le nombre de personnes qui viennent nous voir et nous fournissent des renseignements sur ces sujets.

Question : Monsieur, Gordon Trowbridge pour *l'Army Times*. Il y a eu quelques nouvelles discussions ces derniers jours sur la possibilité d'un report des élections. Je comprend qu'il s'agit d'une question politique, mais je voudrais savoir si, d'un point de vue strictement militaire, cela aurait un effet sur la préparation que vos hommes et vous alliez faire, en bien ou en mal, si les élections étaient retardées.

Général Chiarelli : Je ne me pose pas la question car il est clair pour moi que les élections auront lieu le 30 janvier et toute la planification, toute la préparation, toutes les opérations que nous menons aujourd'hui sont fondées sur ce point.

Question : Combien de troupes états-uniennes seront déployées le jour de l'élection et combien de troupes irakiennes, si vous le savez, garderont les bureaux de vote ? Avec l'attaque contre le gouverneur hier, comment la sécurité a-t-elle pu échouer ? Comment comptez-vous changer la sécurité des autres responsables irakiens après cet événement ?

Général Chiarelli : S'il vous plaît, comprenez bien que le gouverneur était responsable de sa propre sécurité. C'était ce qu'il voulait. C'était un très bon ami. Il avait ses propres gardes du corps, son propre équipement et il voulait être en charge de sa propre sécurité. Il y a une enquête qui est menée tandis que nous parlons afin de déterminer ce qui s'est passé. Pour ce que j'en sais, il s'agit d'une attaque à l'arme légère dans une rue encombrée de Bagdad.

[Suit une série de réponses à des questions qui ont été posées hors micro. Sans les questions, il n'est pas possible de comprendre les réponses brèves apportées]

M. Whitman : Nous avons quelques questions ici au Pentagone si vous voulez bien y répondre.



Question (au Pentagone) : Général, c'est encore Rick Whittle du *Dallas Morning News*. Je voulais vous demander, pourriez-vous développer un peu votre propos ? Vous dites que vous avez réduit le nombre d'attentats à la bombe de 50 %, mais à quoi cela correspond-il ? Combien de bombes ont été trouvées et sur quelle période ? À quoi l'attribuez-vous ? De meilleurs renseignements ou une meilleure technologie ? Enfin,

puis-je vous demander quand votre division rentrera aux États-Unis ?

Général Chiarelli : Je vais commencer par répondre à la seconde question. Je rentrerai quand on me le demandera. Nous y penserons une fois que les élections seront passés.

Je ne vais pas vous donner de détails sur le nombre de bombes trouvées, mais sur une semaine le nombre d'explosion a diminué de 50 %. Nous trouvons une bombe pour chaque bombe qui explose et quand nous trouvons une voiture piégée que nous savons devoir exploser, c'est une très bonne nouvelle pour nous. Nous en trouvons plus qu'il y a trois ou quatre mois. Nous les trouvons grâce au central d'appel mis en place. J'aimerais pouvoir plus compter sur la population. Je peux compter sur 35 000 paires d'yeux, mais il y en a 7 millions dans la ville et j'ai besoin que certaines travaillent pour nous.

Question : Puis-je lui demander des précisions ? Général, vous parlez de Bagdad seulement ? Et quand vous dites que vous en trouvez une sur deux, cela veut-il dire que vous en trouvez une sur deux ou cinq sur dix qui pourrait exploser ?

Général Chiarelli : Certains jours on en trouve trois et c'est ce que je souhaite, parfois on en trouve pas, le lendemain une... J'essaye de développer nos techniques et je regarde constamment nos chiffres. Nous travaillons nos procédures, nos tactiques, nos techniques pour essayer de trouver ces trucs. Nous avons de grands soldats dehors qui essaient de les trouver. Sans entrer dans les détails, je peux vous dire que nous devenons toujours meilleurs même si nous n'en sommes pas encore au point de pouvoir les arrêter. Il s'agit d'armes horribles et dans un environnement comme celui que nous connaissons, c'est très très difficile.

Question : Carl Rochelle de *NBC*. Les insurgés avec leurs kamikazes visent la Garde nationale irakienne, c'est du moins ce qu'on peut lire dans les rapports sur les événements dans la zone. Est-ce le cas ? Savez-vous pourquoi ?

Général Chiarelli : Ils visent les forces de sécurité irakiennes dans leur ensemble, la Garde nationale irakienne comme la police. Pourtant, les Irakiens continuent de vouloir rejoindre la Garde nationale et la

police. C'est une bonne chose que nous observons à Bagdad. Pas plus tard qu'hier, j'ai vu 47 personnes venant participer aux tests pour devenir policier irakien et pour entrer dans l'une des deux académies de police que nous avons ouvertes. Nous n'avons aucune difficulté pour recruter et constituer nos unités. Les recrues veulent faire leur possible pour que leur pays devienne démocratique, pour que les gens puissent voter et pour en finir avec les activités insurgées et le terrorisme qu'ils peuvent constater. Ces attaques sont horribles, mais elles n'ont pas réussi à affecter le moral de ceux qui voudraient continuer à servir leur pays en Irak.

Question : Juste une précision si vous le permettez. Pensez-vous que la raison de la concentration des attaques contre la Garde nationale est motivée par des raisons politiques ou bien est-ce parce que la sécurité des forces états-uniennes est si supérieure qu'elles ne sont pas une très bonne cible ?

Général Chiarelli : C'est une technique d'intimidation et c'est l'un des facteurs les plus difficiles que nous avons à combattre. Briser ce cycle de l'intimidation est quelque chose que nous devons réaliser avec le peuple irakien. Dans une ville comme celle-ci, chacun voit beaucoup de choses et ce que nous voulons faire, c'est créer les conditions qui permettront aux Irakiens de nous aider et de nous rapporter les informations avant que des événements aient lieu. Ils essaient d'intimider les responsables du gouvernement, la Garde nationale irakienne et la police irakienne.

Question : Monsieur, C'est Kathy Rhem du *Service de presse des Forces armées*. Je voudrais savoir s'il existe une action de vos services, des Irakiens ou bien une action concertée pour rassurer la population irakienne ou la convaincre qu'elle peut aller voter en sécurité afin de contrecarrer le facteur intimidation ?

Général Chiarelli : Nous ne sommes pas impliqués dans cet effort. Mon travail est de fournir un environnement aussi sûr que possible avec les forces de sécurité irakiennes. Nous ne sommes impliqués d'aucune manière dans le processus électoral, d'aucune manière. Ce que nous essayons de faire, c'est d'organiser la reconstruction qui a lieu ici et qui donne au gens de l'espoir pour leur avenir. C'est une tâche ardue à Sadr City de mettre 18 000 personnes au travail, d'autant que leur nombre augmente chaque jour.

C'est important d'aller dans des quartiers qui n'ont jamais eu l'eau courante, le tout à l'égout, l'électricité et de voir des gens qui y ont accès désormais dans leur maison. Les gens n'ont pas parlé de nos succès à Sadr City. J'ai combattu durant deux terribles périodes

et les terroristes qui posent des bombes comme celle que vous avez vu hier.

Question : Voyez-vous des éléments prouvant que les efforts dont vous parlez permettent de contrer le facteur d'intimidation venant des voitures piégées et d'autres méthodes ? Est-ce que cela fonctionne ?



des à Sadr City, mais nous n'avons plus eu de troubles depuis le mois dernier. Nous sommes prêts à faire de même à Abu Ghraib et nous avons commencé. Nous agissons également ainsi à Khadimiya, Nynisayh et à travers toute la ville. Les gens que je vois quotidiennement comprennent cela et voient de grands espoirs pour le futur dans le travail qu'ils observent.

Je peux imaginer ce que cela peut être de ne pas avoir d'eau courante potable à ma disposition ou de vivre dans un environnement qui ne l'a pas eu pendant 35 ans, de vivre dans une maison où les eaux d'égout s'écoulent juste devant votre maison. Nous sommes allés dans ces quartiers et beaucoup de ceux qui sont ici ont été à Sadr City et ont affirmé qu'ils ne pouvaient pas croire tous les changements qu'ils avaient vu dans ce quartier. La même chose va avoir lieu dans tout Bagdad et nous mettons cet effort de reconstruction en place tout en tuant ou capturant les insurgés

Général Chiarelli : Tout ce que je peux vous dire, c'est que la quantité des renseignements que nous récoltons dans ces zones nous le laisse penser. Là où les gens voient que leur vie s'améliore, cela augmente. Nous avons créé un central d'appel et les gens l'utilisent. Nous avons installé de grands panneaux dans la ville et j'ai grand plaisir à voir que les insurgés essayent de les détruire, mais que nous les remettons toujours. Notre objectif est que quand un Irakien se dit « Trop, c'est trop ! », il a un numéro de téléphone disponible. Je serais heureux que ce soit comme les numéros qu'on colle avec des magnets au réfrigérateur et que vous appelez dès que vous voyez quelque chose.

M. Whitman : Nous ne pouvons malheureusement plus prendre de question et nous savons que le général est très occupé. Nous apprécions que vous ayez passé du temps avec nous aujourd'hui pour nous parler et j'espère que nous pourrions recommencer très bientôt.

Général Chiarelli : Je vous remercie beaucoup. J'apprécie que vous soyez venus de si bon matin au Pentagone.

M. Whitman : Merci beaucoup Monsieur.